

---

Les catalogues de vente des bibliothèques au XVIIIe siècle: Les catalogues dans les catalogues comme reflet d'un nouveau champ éditorial

---

Schipper, C. A. (Lotte)

2020-2021

## Samenvatting

Na afloop van de veiling van een privébibliotheek, kregen in de 18<sup>e</sup> eeuw de verkoop catalogi van deze veilingen soms een tweede leven als naslagwerk of als leidraad voor de samenstelling van een nieuwe bibliotheek. Een aantal van deze verkoopcatalogi hebben zich verheven tot ware verzamelobjecten. Het ontstaan van nieuwe genres in de boekenwereld, maar ook verandering in status en gebruik van objecten brengt verandering teweeg in het editoriele veld en de boekenmarkt. Dit is ook het geval voor de verkoopcatalogi die worden beschouwd als een verzamelobject.

De catalogi die gedrukt zijn voor de veiling van bibliotheken zijn een belangrijk onderdeel van de internationale boekhandel. De catalogi zijn makkelijk per post te verzenden en kunnen daardoor een groter publiek bereiken. Zodra deze catalogi een verzamelobject worden, circuleren ze voornamelijk in de lokale boekenmarkt. Door de culturele implicatie van een catalogus resoneert deze beter in een lokale context.

De culturele implicatie van een catalogus wordt onder andere bepaald door de status van de eigenaar van de bibliotheek waar de catalogus op is gebaseerd en de verkoper-drukker die verantwoordelijk is voor de samenstelling van de catalogus. Hoewel er in Frankrijk geen verkopers-drukkers zijn die speciaal worden opgeleid voor de samenstelling van veilingcatalogi is er wel een specifieke groep verkopers-printers die zich hierin vaardig maakt.

Het zijn de boekverkopers die de functie van editeur vervullen en niet de printers. Het zijn dan ook de namen van de boekverkopers die op de titelpagina's van de catalogi staan. De verkopers die het vaakst worden geassocieerd met de catalogi die de status van verzamelobject hebben, zijn de groter verkopers die al generaties lang gevestigd zijn in Parijs. Deze handelaren zijn gevestigd in de hoofdstraten van de printers wijk en hebben aanvullende functies zoals bibliothecaire van een grote of publieke bibliotheek of zijn gespecialiseerd in de wetenschap van bibliografie.

Kortom, het genre van boekveiling catalogi die een verzamelobject zijn, heeft geen directe implicaties op de bestaande internationale structuren van de boekenwereld, maar introduceert subvelden en circulaties op lokaal niveau.

## Introduction

La naissance des catalogues de vente est une réaction aux changements technologiques dans le monde du livre<sup>1</sup>. Avec l'invention de l'imprimerie, les libraires-imprimeurs cherchent des moyens pour stimuler la vente des livres afin de minimaliser les risques financiers. Le catalogue de vente est mis en place pour faciliter la circulation du livre. En France, à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, les premières bibliothèques privées sont vendues aux enchères. Les catalogues imprimés pour l'occasion, les catalogues de vente aux enchères, présentent les livres en vente aux acheteurs potentiels et les informent sur le déroulement de la vente. La vente des bibliothèques privées, contenant des livres anciens et rares, tant désirés par les bibliophiles que par les collectionneurs, était une nouvelle source de bénéfices<sup>2</sup>. Après l'instauration d'une organisation des ventes publiques par les grands libraires-éditeurs, Gabriel Martin normalise les procédures de catalogue. Son système de classement, connu comme *Système de libraires de Paris*, fut adopté en France en 1711 puis dans le reste de l'Europe<sup>3</sup>.

Grâce à leur présentation méthodique des bibliothèques, les catalogues aux enchères français du XVIII<sup>e</sup> siècle forment des sources utiles pour les études littéraires et pour l'histoire du livre. En 1910, Daniel Mornet publie son article « Les enseignements des bibliothèques privées (1750-1780) »<sup>4</sup>. Il se sert des catalogues de ventes aux enchères pour aborder la question : quels livres lisaient les Parisiens pendant la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle ? Au moyen de sa méthodologie quantitative, Mornet est en mesure d'établir un corpus consistant d'un grand nombre de catalogues de vente aux enchères. De sa recherche, il ressort que l'idée selon laquelle le mouvement philosophique, qui oppose la raison scientifique aux superstitions et dogmes religieux, est mené par les « grands » intellectuels comme Rousseau n'est pas représentative pour cette période. Mornet a apporté de nouvelles connaissances et perceptions sur la circulation du livre et les habitudes de lecture au XVIII<sup>e</sup> siècle. Pourtant, l'usage des catalogues aux enchères comme source primaire pour des recherches scientifiques pose de problèmes. Comme l'explique Mornet, le catalogue aux enchères n'est pas représentatif de ce que le propriétaire a lu de son vivant, mais fournit plutôt un reflet du contenu de sa bibliothèque

---

<sup>1</sup> BLAIR, Ann, *Too much to know: Managing scholarly information before the modern age*, New Haven, Conn, Yale University Press, 2010, p. 164.

<sup>2</sup> VIARDOT, Jean, « Livres rares et pratiques bibliophiliques », dans CHARTIER, Roger, Henri-Jean. MARTIN (éd.), *Histoire de l'édition française*. Tome 2, Paris, Fayard/Cercle De La Librairie, 2015, p. 591.

<sup>3</sup> VIARDOT, Jean, « Livres rares et pratiques bibliophiliques », dans CHARTIER, Roger, Henri-Jean. MARTIN (éd.), *Histoire de l'édition française*. Tome 2, Paris, Fayard/Cercle De La Librairie, 2015, p. 592 *Ibid.*, p. 592.

<sup>4</sup> MORNET, Daniel, « Les enseignements des bibliothèques privées (1750-1780) », *Revue d'histoire littéraire de la France*, vol. 17, 1910, pp. 449-496.

au moment de son décès. Même cette dernière hypothèse est à contester. Il arrivait assez souvent qu'un certain nombre de livres fût repris par le libraire-éditeur pour son propre stock ou par la famille et les ami.e.s de l'ancien possesseur.

Malgré les critiques et les difficultés que posent les catalogues de livres en tant que source historique, le monde scientifique reprend de l'intérêt pour les catalogues à partir de 1980. D'après les auteurs du chapitre « Printed Private Library Catalogues as a Source for the History of Reading in Seventeenth- and Eighteenth-Century Europe »<sup>5</sup>, cet intérêt amène de nouvelles contributions méthodologiques et une diversification des approches de recherche. Certaines études se concentrent sur la possession du livre et l'histoire de la lecture. Par exemple, l'étude de Benoît de Baere, *Trois introductions à l'Abbé Pluche : sa vie, son monde, ses livres*, cherche à reconstruire l'histoire des lectures de l'auteur d'un des best-sellers du siècle, *Le spectacle de la nature*<sup>6</sup>, l'Abbé Pluche, ainsi qu'à appréhender l'idéal de lecture au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle<sup>7</sup>. Ce type d'études utilise les catalogues de livres comme des documents de témoignage.

D'autres recherches se concentrent sur la valeur des catalogues de vente ou des catalogues institutionnels du point de vue de la circulation du livre. Ce qui est remarquable est que certains catalogues de vente des bibliothèques privées obtiennent un statut plus élevé que d'autres catalogues de vente. Le statut des catalogues de vente semble être dicté par leur utilité en tant que document instructif ou comme source d'inspiration et de repère bibliographique. Ces fonctions secondaires que décrit Isabelle Patin dans « La place des catalogues de bibliothèques dans la diffusion de l'information sur les livres (16<sup>e</sup> -18<sup>e</sup> siècle) »<sup>8</sup> sont liées à la position sociale, intellectuelle, et politique du collectionneur, au contenu de la collection et à la qualité du catalogue.

Dans « Source bibliographique et modèle bibliophilique : le recours au catalogue de vente, de Gabriel Martin à Seymour de Ricci »<sup>9</sup>, Yann Sordet offre une perspective sur la position des catalogues aux enchères dans l'ensemble de la production catalographique du

---

<sup>5</sup> BLOM, Helwi, Rindert JAGERSMA, Juliette REBOUL, « Printed Private Library Catalogues as a Source for the History of Reading in Seventeenth- and Eighteenth-Century Europe », dans HAMMOND, Mary (éd.), *The Edinburgh History of Reading: Early Readers*, Edinburgh, Edinburgh University Press, 2020, p. 250.

<sup>6</sup> PLUCHE, Antoine, et al. *Le Spectacle De La Nature, Ou Entretiens Sur Les Particularités De L'histoire Naturelle*, Paris, Chez Knapen & Fils, 1782.

<sup>7</sup> BEARE DE, Benoît, *Trois introductions à l'Abbé Pluche : sa vie, son monde, ses livres*, Genève, Librairie DROZ S.A., 2001.

<sup>8</sup> PANTIN, Isabelle, « La place des catalogues de bibliothèques dans la diffusion de l'information sur les livres (16<sup>e</sup>-18<sup>e</sup> siècle) », dans BARBIER, Frédéric, Thierry, DUBOIS, Yann, SORDET (éd.), *De l'argile au nuage. Une archéologie des catalogues (II<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. — XXI<sup>e</sup> siècle)*, Paris, Bibliothèque Mazarine, Bibliothèque de Genève, Édition des Cendres, 2015, p. 81.

<sup>9</sup> SORDET, Yann, « Source bibliographique et modèle bibliophilique : le recours au catalogue de vente, de Gabriel Martin à Seymour de Ricci », dans CHARON, Annie et al. (éd.), *Les ventes des livres et leurs catalogues, XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Paris, Publications de l'École nationale des chartes, 2000.

XVIII<sup>e</sup> siècle. Ce qui est le plus intéressant c'est son observation sur le statut des catalogues réutilisés, ce qu'il décrit comme la revendication de la qualité « être un livre »<sup>10</sup>. En d'autres termes les anciens catalogues de vente de livres sont devenus des objets de collection qui sont traités comme des manuels de référence.

Suivant cette piste, Philippe Schmid met en relief l'importance des catalogues comme des objets de collection dans un contexte allemand. Dans son article « Catalogues in Catalogues : Imitation and Competition in Early Modern Book Collecting »<sup>11</sup>, Schmid démontre que les catalogues de ventes aux enchères sont des sources qui nous permettent de tracer un phénomène jusqu'ici négligé par les historiens, à savoir, le changement de statut de ces mêmes catalogues. En Allemagne, ce phénomène commence à prendre forme dès le début du XVII<sup>e</sup> siècle. Les catalogues de vente apparaissent individuellement ou comme de petites collections au sein de nouveaux catalogues, sous la catégorie *histoire*. Les catalogues qui apparaissent au sein d'autres catalogues sont ce que nous appelons les « catalogues enchâssés ». L'implication d'une sous-catégorie, à savoir *histoire littéraire*, destinée aux catalogues et autres sources bibliographiques marque le début de la canonisation des catalogues et des collectionneurs eux-mêmes. Les catalogues deviennent des objets de collection. Schmid remarque que certains catalogues de bibliothèques ou collectionneurs ont un statut plus élevé que d'autres. En abordant la question de savoir pourquoi certains catalogues obtiennent le statut canonique et d'autres pas, Schmid suggère que la réponse nous oriente vers l'interaction de plusieurs agents et facteurs du champ littéraire et commercial. Il avance que le nom de l'ancien propriétaire et le nom du libraire-imprimeur du catalogue de la bibliothèque cataloguée fonctionnent comme une marque de qualité. En autres termes, l'ancien possesseur et le libraire-imprimeur exercent la fonction de l'auteur d'un catalogue de vente de livres. Michel Foucault définit la « fonction auteur » comme « caractéristique du mode d'existence, de circulation et de fonctionnement de certains discours à l'intérieur d'une société »<sup>12</sup>. C'est-à-dire qu'un nom d'auteur permet au lecteur de positionner le texte dans l'ensemble de la production écrite. Le nom de l'auteur associe ou oppose un texte au genre, au style ou à une tradition d'écriture, c'est ce que Foucault appelle la « fonction classificatoire »<sup>13</sup>. Le nom de l'auteur a également comme fonction de déchiffrer la façon d'interpréter et de consommer le récit.

---

<sup>10</sup> *Ibid.*, p. 103.

<sup>11</sup> SCHMID, Philippe, « Catalogues in Catalogues : Imitation and Competition in Early Modern Book Collecting », 2021, Publication à venir.

<sup>12</sup> FOUCAULT, Michel, et al. *Dits Et Écrits : 1954-1988*, Paris, Gallimard, 2001, p. 798.

<sup>13</sup> *Ibid.*.

L'application du concept « fonction auteur » est surtout adoptée par les études des œuvres littéraires, cependant, il se prête aussi bien à toute recherche de l'histoire du livre. Ceci est certainement le cas pour les catalogues de vente des livres des bibliothèques privées. Un grand nombre d'études se penche sur l'ancien possesseur, sa position sociale, intellectuelle et politique. Certes, ces études contribuent à l'histoire de lecture, mais pour positionner les catalogues de vente de livres dans le champ éditorial, le libraire-imprimeur est aussi important. Le nom du libraire-imprimeur sur les catalogues de vente de livres des bibliothèques privées désigne la légitimité du document, mais est également lié à la qualité matérielle et bibliographique du catalogue. Ces qualités sont des facteurs importants pour l'inclusion d'une sélection de catalogues dans les bibliothèques de certains bibliophiles et collectionneurs. Or, ces facteurs jouent un rôle dans le prolongement de la vie des catalogues enchâssés. Ce qui amène à l'idée que les collectionneurs ont attribué un statut supérieur aux catalogues enchâssés par rapport aux autres catalogues de vente de livres. C'est pourquoi, dans cette recherche, nous focalisons sur le champ éditorial et la fonction classificatoire du libraire-imprimeur des catalogues enchâssés parisiens du XVIII<sup>e</sup> siècle. Il s'agit de savoir quelle place les catalogues enchâssés occupent dans le champ éditorial et si leur apparence dans le champ éditorial demande la naissance d'un nouveau type de libraire-imprimeur. Afin de répondre à cette question, nous divisons notre recherche en deux parties pour lesquelles nous introduisons deux sous-questions :

*Quelle est la place des catalogues enchâssés au champ éditorial européen par rapport aux nouveaux catalogues de vente ?*

*Quelle position occupent les libraires-imprimeurs des catalogues enchâssés dans le champ éditorial ?*

Le corpus dont nous nous servons dans le but de répondre à ces questions s'inscrit dans le projet *MEDIATE*. La banque de données offre un ensemble des catalogues de vente de bibliothèques privées d'une importance petite ou moyenne. Nous avons sélectionné cinq catalogues que nous traiterons en plus de détails, à savoir : celui de M. Georges, vendu en 1765, de Jacques Molinier, vendu en 1766, de Pierre Davoust, vendu en 1772, de Pierre-Jean Mariette, vendu en 1775 et enfin celui de Pierre-André Potor, vendu en 1786.

Puisque notre recherche contient deux parties, nous avons besoin d'une double méthodologie que nous développons dans le premier chapitre. Nous nous arrêtons sur une présentation de la base de données *MEDIATE* et notre sélection de corpus. De plus, nous discutons des préliminaires de l'analyse bibliographique de la première partie de notre

recherche. C'est dans le deuxième chapitre que l'analyse bibliographique nous permet de comparer la position des catalogues enchâssés au champ éditorial européen et celle des nouveaux catalogues de vente. Dans le troisième chapitre, nous nous attardons à l'usage des noms des libraires-imprimeurs au sein des cinq catalogues. Est-ce que le nom du libraire-imprimeur est plus important pour les catalogues enchâssés que pour les autres livres dans le catalogue ? Pour préciser ce que signifie le nom du libraire-imprimeur des catalogues enchâssés en termes de « fonction classificatoire », nous utilisons les théories du sociologue Pierre Bourdieu. Dans la conclusion, nous revenons sur les implications des catalogues enchâssés sur le renouvellement du champ éditorial et la fonction symbolique des libraires-imprimeurs.

# 1. Méthodologie

Avant de plonger dans les analyses, il faut réfléchir sur le type de bibliothèques dont il sera question dans notre mémoire. Les grandes bibliothèques des princes ou les bibliothèques spécialisées appartiennent à une élite sociale et intellectuelle. Ce sont des catalogues de bibliothèques impressionnantes et riches, certes, mais elles ne sont pas représentatives de tous les lecteurs de Paris du XVIII<sup>e</sup> siècle. Suivant cette piste, la banque de données *MEDIATE* se concentre sur les catalogues de vente de bibliothèques petites et moyennes. La base de données n'est pas représentative de tous les lecteurs en tant que tels, mais elle permet de nuancer l'histoire du livre et de lecture.

Dans la première partie de ce chapitre, nous en apprendrons plus sur la composition de la banque de données et les cinq catalogues qui forment notre corpus. La deuxième section de ce chapitre porte sur les modèles théoriques qui soutiennent les deux approches de notre recherche. Le circuit de circulation est traditionnellement évoqué dans les analyses bibliographiques. La théorie du champ littéraire ressort des études littéraires et est ancrée dans les analyses sociologiques du marché du livre. Nous concluons le chapitre avec une discussion sur la définition et l'usage de la notion de « libraire-imprimeur ».

## 1.1 *MEDIATE*

Cette recherche s'appuie sur la banque de données bibliométrique *MEDIATE* (Measuring Enlightenment : Disseminating Ideas, Authors, and Texts in Europe, 1665-1830<sup>14</sup>). L'objectif de ce projet, en cours à l'Université Radboud aux Pays-Bas, est de rendre possible l'étude de la circulation des livres dans l'Europe du XVIII<sup>e</sup> siècle et donc, à travers ces livres, des idées traditionnellement associées avec les Lumières. Le projet envisage un corpus de 600 catalogues de vente de bibliothèques privées de la période 1665 jusqu'à 1830 dans la banque de données. Au moment d'écrire, le corpus contient 610 catalogues.

Les études existantes qui utilisent des catalogues de vente de bibliothèques privées se concentrent le plus souvent sur des cas individuels, sur des collectionneurs extraordinaires et sur les plus grands bibliophiles du XVIII<sup>e</sup> siècle. C'est pourquoi le projet *MEDIATE* se concentre sur les bibliothèques privées et les catalogues de vente des collectionneurs moins connus et relativement peu notables. Ces collectionneurs se situent entre la lecture élitaires d'un

---

<sup>14</sup> MONTROYA, Alicia, C., *MEDIATE* Database, Nijmegen, Radboud University, 2022-..., : <https://test.MEDIATE-database.cls.ru.nl/dashboard/> (consulté le 12 juillet 2021).

côté et les lectures populaires de l'autre côté. Les bibliothèques de ces collectionneurs sont généralement d'une grandeur petite à moyenne. C'est la raison pourquoi, à quelques exceptions près, la banque de données inclut seulement des catalogues de vente de bibliothèques privées avec moins de 1 000 lots. Le projet *MEDIATE* fait un effort d'inclure autant de bibliothèques des collectionneuses que possible. La raison pour cette inclusion est que les bibliothèques des collectionneuses sont d'une nature non professionnelle. Ces bibliothèques permettent de mieux comprendre la lecture pour le plaisir.

Quant à la représentation géolinguistique, les catalogues sont originaires de trois régions, à savoir les Provinces-Unies, la Grande-Bretagne et la France. Ces trois régions jouent un rôle clef dans la production et la circulation du livre au XVIII<sup>e</sup> siècle. Pour balancer la surreprésentation protestante et nord-européenne, la banque contient un petit nombre de catalogues de vente italienne.

Le corpus contient donc seulement une sélection des catalogues de vente de bibliothèques privées. Les critères de sélection de la banque de données influencent les résultats de cette recherche.

## 1.2 Sources primaires et critères de sélection

L'apparition des catalogues enchâssés au sein des catalogues de vente est un phénomène qui commence au début de la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle.<sup>15</sup> C'est pourquoi nous incluons les catalogues à partir de 1700 jusqu'à 1830. La banque de données *MEDIATE* contient 512 catalogues pour cette période. Le tableau 1 montre le nombre de catalogues aux enchères par région géographique pour la période 1700-1830 qui sont présents dans la base de données *MEDIATE*.

---

<sup>15</sup> SCHMID, Philippe, *op. cit.*

Tableau 1 : Nombre de catalogues par région géographique, 1700-1830

Région géographique	Catalogues aux enchères
France	170
Pays-Bas	170
Royaume-Uni	158
Italie	10
Belgique	3
Indonésie	1
Total	512

Nous nous concentrons sur les régions géolinguistiques suivantes : la France, le Royaume-Uni et les Pays-Bas. Les départements et régions d’outre-mer ainsi que les colonies ne font pas partie de cette sélection en raison de leur distance physique par rapport au centre du marché du livre. Le Royaume-Uni représente l’ensemble du Pays de Galles, l’Écosse, l’Irlande et l’Angleterre. Cette sélection nous donne un corpus de 498 catalogues.

Pour l’analyse des catalogues contenant des catalogues enchâssés, il faut faire une distinction entre les catalogues sans et avec des catalogues enchâssés. Pour faire cette distinction, nous utilisons le filtre « item : library catalogue (private) » dans la base de données. Le tableau ci-dessous montre les nombres par région géolinguistique.

Tableau 2 : Catalogues enchâssés par région géographique

Région géographique	Catalogues	Catalogues sans catalogues enchâssés	Catalogues avec des catalogues enchâssés
France	170	64 %	36 %
Pays-Bas	170	75 %	25 %
Royaume-Uni	158	65 %	35 %
Total	498	68 %	32 %

L’analyse comparative de la deuxième partie porte sur cinq catalogues parisiens. Le choix de ces cinq catalogues est basé sur le nombre de livres avec le filtre « item : library catalogue (private) ». Dans l’ensemble des catalogues parisiens publiés dans la période 1700 à 1830, les cinq catalogues ayant le plus grand nombre de catalogues enchâssés sont les catalogues des messieurs Georges, vendu en 1765, Molinier, vendu en 1766, Davoust, vendu en 1772, Mariette, vendu en 1775 et Potor, vendu en 1786. Le tableau 3 montre le nombre de catalogues

enchâssés au sein de chacun de ces cinq catalogues. Dans le prochain chapitre, nous discutons en plus de détails de l'importance des catalogues enchâssés pour les collections de ces messieurs.

Tableau 3 : Catalogues parisiens ayant le plus grand nombre de catalogues enchâssés

Catalogue	Année de vente	Nombre de catalogues enchâssés
Catalogue de livres de M. Georges	1765	89
Catalogue de livres de M. Molinier	1766	20
Catalogue de livres de M. Davoust	1772	19
Catalogue de livres de M. Mariette	1775	34
Catalogue de livres de M. Potor	1786	19

### 1. Catalogue de Georges 1765

Nous avons très peu d'information sur Georges. Il existe de sa bibliothèque un catalogue, dressé et distribué par Jean-Baptiste Osmont et Pierre-François Gueffier en 1765. Le titre complet du catalogue est : *CATALOGUE DES LIVRES DE LA BIBLIOTHEQUE DE FEU M. GEORGES, AVOCAT EN PARLEMENT, Dont la Vente se fera, au plus offrant & dernier Enchérisseur, le Mardi 26 Novembre 1765, & jours suivans, trois heures de relevée, rue Simonle-Franc, en la Maison du Défunt. A PARIS, Chez J. B. Osmont, rue des Rats. Et chez P. F. Gueffier, Fils, au bas de la rue de la Harpe, presque vis-à-vis la rue Saint Severin, à la Liberté. M. D. CC. LXV.*

### 2. Catalogue de Molinier 1766

Le deuxième catalogue est celui de la vente aux enchères pour la vente de la bibliothèque de Jacques Molinier. Molinier est né en 1702 à Angèles<sup>16</sup>. Il est un marchand de passementerie, spécialisé en fils d'or et d'argent. En juin 1732, il épouse Marie Guimet, « fille d'un marchand de vin parisien [...]»<sup>17</sup>. Après le décès de Jacques Molinier, sa boutique à la rue de la Monnaie est maintenue par deux générations d'héritiers<sup>18</sup>. Le titre complet du catalogue est : *CATALOGUE DES LIVRES DE FEU M. MOLINIER, Dont la Vente se fera en la maniere accoutumée, dans le courant du mois de Mars, en sa Maison rue de la Monnoie, vis-à-vis celle*

<sup>16</sup> GARRISSON, Francis « Parisian elites and the second rehabilitation of Jean Calas », *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme Français*, vol. 152, 2006, p. 48.

<sup>17</sup> *Ibid.*

<sup>18</sup> *Ibid.*

*de Bétizy, au Prince de Gales. Le Jour de la Vente sera annoncé par les Affiches. Le Catalogue se distribue A PARIS, Chez Gogue', Libraire, Quai des Augustins, au coin de la rue Pavée, à Saint Hilaire. M. DCC. LXVI.*

### 3. Catalogue de Davoust 1772

Nous avons très peu d'informations sur la vie de Pierre Davoust. Il est né vers 1698 et meurt en 1772 à Paris. Le titre de son catalogue de livres nous apprend qu'il est l'ancien trésorier de S. A. S. Madame la Duchesse de Bourbon. L'avertissement de son catalogue suggère que Davoust est un collectionneur d'un esprit bibliophilique qui accorde beaucoup de valeur aux éditions de bonne qualité « [I] e choix des éditions, la beauté des exemplaires, l'élégance des reliures, qui sont de Padeloupe & de Rome, ne laissent rien à désirer<sup>19</sup> ». Selon la base de données *MEDIATE*, il existe un deuxième catalogue de Pierre Davoust, contenant sa collection de peintures<sup>20</sup>. Pour cette étude, nous sommes intéressés au catalogue de vente de sa bibliothèque, dressé par le libraire Noël-Jacques Pissot. Le titre complet du catalogue est : *CATALOGUE DES LIVRES DE LA BIBLIOTHÈQUE DE M. DAVOUST, Ancien Trésorier de S. A. S. Madame la Duchesse de Bourbon. Dont la Vente se fera le Lundi 18 Mai 1772, & jours suivans, de relevée, au plus offrant & dernier Enchérisseur en la maniere accoutumée, rue de Saint Florentin A PARIS, Chez Pissot, Libraire, Quai de Conti. M. DCC. LXXII.*

### 4. Catalogue de Mariette 1775

Né le 7 mai 1694 à Paris, Pierre-Jean Mariette est le fils unique d'une famille de libraires-éditeurs. Comme son père, Jean Mariette, il se spécialise en dessin et gravure<sup>21,22</sup>. L'atelier de Pierre-Jean Mariette compte cinq presses<sup>23</sup>. Aussi, Mariette est surtout connu comme connaisseur de l'histoire de la gravure<sup>24</sup>. Mariette se retire en 1750 pour se consacrer entièrement à sa collection privée d'estampes et de gravures. Quand il meurt le 10 septembre 1774, sa collection est vendue. Il existe deux catalogues de vente de sa collection. Le *Catalogue*

---

<sup>19</sup>*CATALOGUE DES LIVRES DE LA BIBLIOTHÈQUE DE M. DAVOUST, Ancien Trésorier de S. A. S. Madame la Duchesse de Bourbon. Dont la Vente se fera le Lundi 18 Mai 1772, & jours suivans, de relevée, au plus offrant & dernier Enchérisseur en la maniere accoutumée, rue de Saint Florentin. A PARIS, Chez Pissot, Libraire, Quai de Conti. M. DCC. LXXII, Paris, Pissot, 1772.*

<sup>20</sup> MONTROYA, Alicia C. et al, *op. cit.*

<sup>21</sup> LABEEUW, Guilhem, « Pierre-Jean Mariette (1669-1774) », *Association mariette pour la promotion du dessin français*, 2010, <http://association.mariette.free.fr/mariette.htm>, (consulté le 12 juillet 2021).

<sup>22</sup> MELLOTT, Jean-Dominique, Marie-Claude FELTON, Élisabeth, QUEVAL, *La police des métiers du livre à paris au siècle des lumières : historique des libraires et imprimeurs de paris existans en 1752 de l'inspecteur Joseph D'hémery*, édition critique, Paris, BnF Éditions, 2017, p. 330.

<sup>23</sup> *Ibid.*

<sup>24</sup> LABEEUW, Guilhem, *op. cit.*,

*raisonné des différents objets du curiosités du cabinet du M. Mariette* est réalisé en 1775 et concerne entre autres sa collection d'estampes. Le deuxième catalogue, celui qui nous intéresse, est le catalogue de la vente de ses livres. Le titre complet du catalogue est : *CATALOGUE DES LIVRES DE M. MARIETTE, Contrôleur Général de la Grande Chancellerie de France, Honoraire Amateur de l'Académie Royale de Peinture & Sculpture, & de l'Académie de Florence. A PARIS, Chez Pissot, Libraire, quai des Augustins ; près le Pont Saint Michel. M.DCC.LXXV.*

Son catalogue est imprimé en 1775 par le libraire Noël-Jacques Pissot, situé au Quai des Augustins.

### 5. Catalogue de Potor 1786

Le cinquième catalogue est celui de la vente aux enchères de la bibliothèque de Pierre-André Potor<sup>25</sup>. Pierre-André Potor est né à Paris en 1742 et y est décédé vers 1786. Nous n'avons pas d'autres informations concernant l'identité de Pierre-André. Son catalogue est imprimé par le libraire Laurent-François et son associé François Dupuis. Le titre complet du catalogue est : *CATALOGUÉ DES LIVRES DE LA BIBLIOTHÈQUE DE M. \* \* \*. Dont la Vente se fera le Jeudi 20 Juillet 1786 & jours suivants, trois heures de relevée, dans une des Salles de l'Hôtel Bullion, rue Plâtrière. A PARIS, Chez LECLERC & DUPUIS, Libraires, Grand'Salle du Palais, à la Prudence, 1786.*

## 1.3 Double méthodologie

Comme nous avons vu plus haut, nous utilisons une double méthodologie qui permet de combiner la recherche quantitative et qualitative. Dans un premier temps, notre approche sera d'ordre quantitatif. La deuxième partie de notre recherche est de nature qualitative. Les modèles théoriques du circuit de communication et la théorie du champ littéraire nous permettent de formuler des pistes de recherche et un contexte théorique pour nos résultats.

### 1.3.1 Circuit de communication

Afin de comprendre quels éléments contribuent au statut d'un catalogue enchâssé, dans son célèbre article « What Is the History of Books?<sup>26</sup> » Robert Darnton propose un modèle méthodologique, le circuit de communication. Ce circuit montre les différentes phases de la

---

<sup>25</sup> L'identification de Pierre-André n'est pas certaine. Une note dans *MEDIATE* explique que l'identification de Pierre-André Potor est basé sur une annotation écrite dans un copie du catalogue de Grolier Club.

<sup>26</sup> DARNTON, Robert, « What Is the History of Books? », *Daedalus*, vol. 111, 1982, pp. 65-83.

production du livre. Le modèle est basé sur l'idée que bien que les conditions de production des livres ne soient pas partout pareilles et ont changées au cours du temps, généralement, chaque livre passe par le même chemin. La chaîne de production est un phénomène circulaire qui se produit en sens unique avec l'exception de la relation interactive entre l'auteur et l'imprimeur. Le cercle commence avec l'auteur et passe par l'éditeur à l'imprimeur, puis aux expéditeurs et libraires pour arriver chez le lecteur afin de retourner à l'auteur. Certains agents, essentiels pour la production, contribuent à la production indirectement, comme les fournisseurs qui soutiennent les imprimeurs ou les relieurs qui transforment l'aspect matériel du livre à la demande de la clientèle.

Au milieu du diagramme (voir figure 1) sont regroupées les influences extérieures liées à la société qui affectent la production du livre dans un contexte historique et géographique spécifique<sup>27</sup>. La première catégorie porte sur les influences intellectuelles et publicitaires et touche surtout les libraires, les lecteurs, les auteurs et les éditeurs. Les systèmes politique et judiciaire influencent avant tout l'auteur, l'éditeur, l'imprimeur, l'expéditeur et le libraire. Finalement, la situation socio-économique se superpose aux deux premières influences.

Quoique le modèle offre la possibilité d'inclure les facteurs externes, les méthodologies et les études en histoire du livre restent souvent concentrées sur un seul aspect du circuit de communication. Le problème se trouve entre autres dans la nature du circuit de communication. Le modèle se limitant à la chaîne de production en tant qu'enchaînement d'événements, il est donc difficile de savoir ou d'étudier comment ils sont influencés par les facteurs externes. Comme nous avons vu dans l'introduction, le nom de l'auteur, ou dans notre cas celui du libraire-imprimeur, ne réfère pas uniquement à l'agent dans la chaîne de publication. Le nom de l'auteur incarne aussi une valeur symbolique. Or, la théorie du champ de Bourdieu, souvent utilisée dans les études littéraires, permet de mieux saisir les valeurs symboliques, économiques et intellectuelles qui relèvent de l'interaction complexe entre les différents agents du champ éditorial et les facteurs extérieurs.

---

<sup>27</sup> *Ibid.*, p 67.

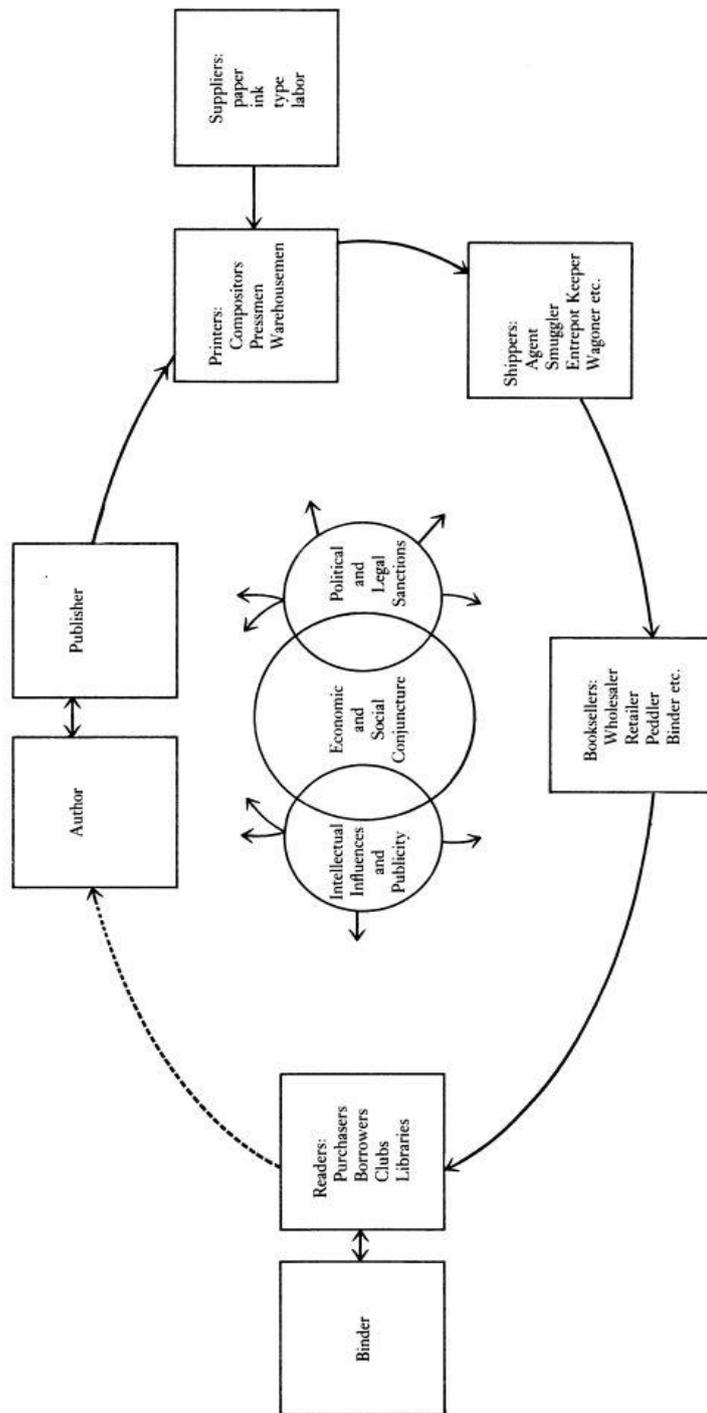


Figure 1 : Circuit de communication<sup>28</sup>

<sup>28</sup> *Ibid.*, p. 68.

### 1.3.2 Le champ littéraire

La théorie du champ de Bourdieu est ancrée dans la sociologie. Il décrit la société comme un ensemble de champs, politique, religieux, culturel, économique, etc., avec chacun une structure et des règles spécifiques<sup>29</sup>. Le schéma ci-dessous est une représentation visuelle de la structure du champ littéraire et éditorial<sup>30</sup>.

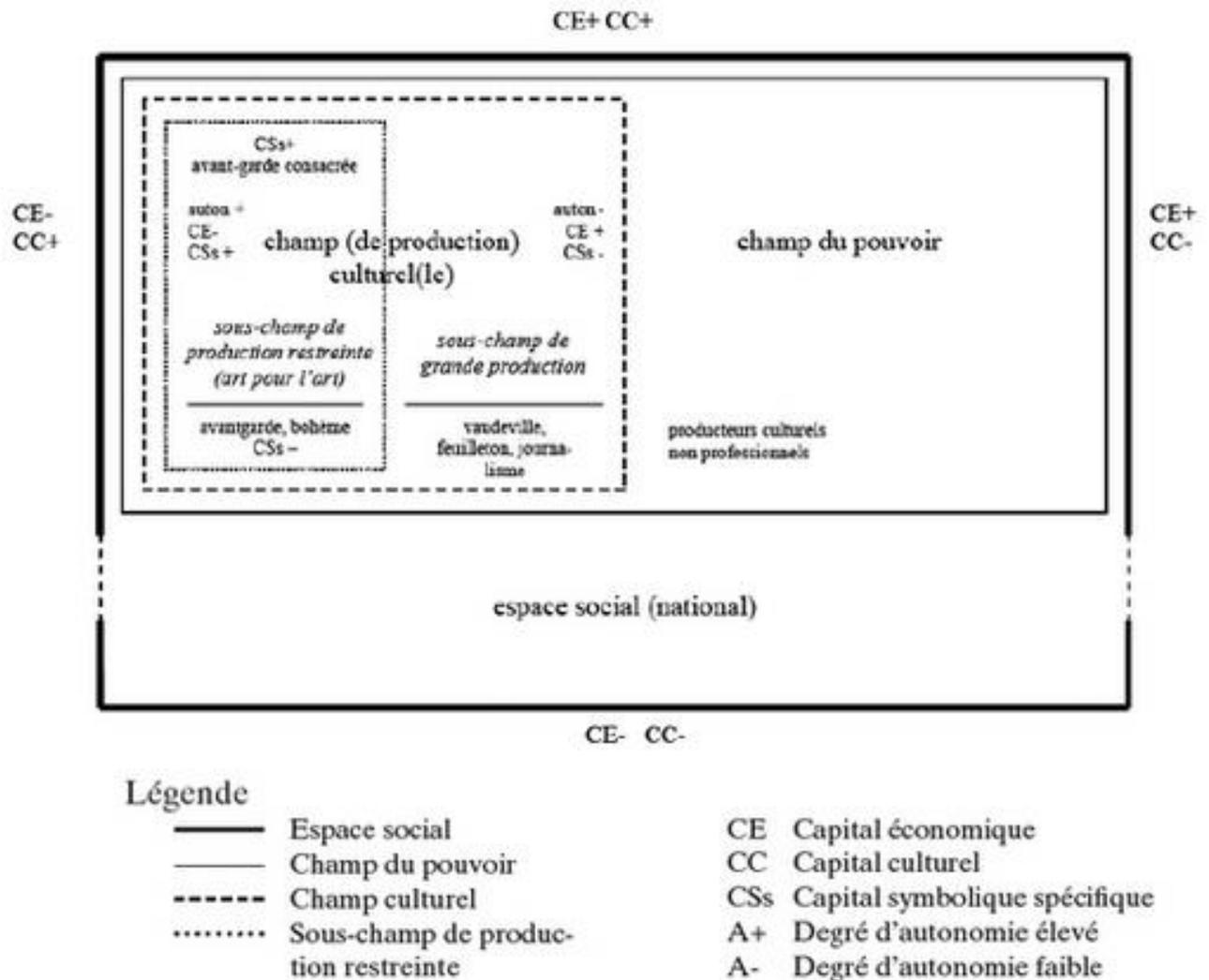


Figure 2 : Le champ du pouvoir<sup>31</sup>

<sup>29</sup> BOURDIEU, Pierre, *Questions de sociologie*, Paris, Les éditions de minuit, 2002, p. 113.

<sup>30</sup> BOURDIEU, Pierre, *Les règles de l'art. Genèse et structure du champ littéraire*, Paris, Éditions du Seuil, 1998, p. 204.

<sup>31</sup> *Ibid.*, p. 207.

Le champ éditorial inclut toute activité éditoriale, tant professionnelle que non professionnelle, et il est positionné dans un espace social. Cet espace est souvent une nation, mais dans certains cas il dépasse les frontières nationales.

Le modèle montre les relations entre les différentes positions du monde éditorial. La hiérarchie des individus et des produits au sein de chaque (sous) champ est déterminée par la distribution des capitaux, leur importance relative et leurs relations par rapport aux autres objets et individus dans le même champ<sup>32</sup>. Le capital est une ressource qui pourrait être convertie en argent ou en une autre valeur comme le pouvoir. Bourdieu distingue quatre types de capital. Le premier est le capital économique, qui désigne les revenus d'une personne ou la valeur, exprimée en argent, d'un objet. Le capital culturel inclut toutes les compétences, telles que le savoir, savoir-faire, les possessions culturelles, titres et diplômes scolaires. L'ensemble des relations, appartenances à une famille, aux clubs, etc. constitue le capital social. Enfin, le capital symbolique est le total de toute forme de capital (économique, culturel et social). Plus l'ensemble des capitaux est reconnu et apprécié au sein de la société, plus le capital symbolique est élevé.

Dans une discussion sur l'usage du concept du « champ littéraire » dans différents contextes géographiques et temporels, Denis Saint-Jacques et Alain Viala concluent que chaque champ a une construction et une structure spécifiques, fortement dépendantes du contexte qui doit être pris en considération<sup>33</sup>. Suivant cette idée, dans *Naissance de l'écrivain*, Viala présente l'émergence du champ littéraire au XVII<sup>e</sup> siècle<sup>34</sup>. La thèse centrale du livre concerne le concept de l'auteur, sa position sociale, ses droits et ses luttes. Les institutions, lois et clientélismes qui passent en revue dépeignent une image du fonctionnement du système et ses agents. Malheureusement, le rôle et la position des libraires-imprimeurs passent inaperçus. C'est pourquoi nous approchons le libraire-imprimeur de cette façon ; l'œuvre met en place le contexte historique du marché du livre dont nous avons besoin pour notre recherche. Afin de formuler une identité professionnelle des libraires-imprimeurs, nous utilisons le concept des capitaux de Bourdieu. Chaque capital présente une catégorie sous laquelle nous pouvons classer les informations bibliographiques, trouvées dans la littérature. Pour le capital économique, nous nous concentrons sur toutes mentions concernant le nombre de presses ou

---

<sup>32</sup> *Ibid.*, p. 203.

<sup>33</sup> SAINT-JACQUES, Denis, ALAIN, VIALA, « A propos du champ littéraire : Histoire, géographie, histoire littéraire », *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, vol. 49, 1994, p. 396.

<sup>34</sup> VIALA, Alain, *Naissance de l'écrivain : sociologie de la littérature à l'âge classique*, Paris, Éditions de Minuit, 2017.

d'employés, les banqueroutes et la valeur ou l'importance du fonds de libraire-imprimeur. Quant au capital culturel, nous nous penchons sur les diplômés des libraires-imprimeurs, les fonctions supplémentaires et les distinctions. Finalement, la catégorie : capital social contient l'appartenance à une rue, si le nom du libraire-imprimeur est déjà connu grâce aux autres générations, ou s'il s'agit d'un nouvel arrivé. Aussi, les mentions concernant la qualité du produit telles que mauvaise/excellente/pauvre/interdit, sont placées dans cette catégorie.

### 1.3.3 La notion de « libraire-imprimeur »

La notion de « libraire-imprimeur » et une composition de « libraire » et « imprimeur ». Ces mots réfèrent aux différentes spécialisations professionnelles du champ de l'édition. Dans le dictionnaire de l'Académie Française de 1762, nous trouvons la définition suivante de « libraire » :

LIBRAIRE. s.m. Marchand de livres. *Marchand Libraire. Libraire Juré. La boutique d'un Libraire. Le corps des Libraires. Le Syndic des Libraires. Libraire de l'Université. Libraire de l'Académie Française*<sup>35</sup>.

Pour le mot « imprimeur » nous trouvons cette définition :

IMPRIMEUR. s.m. Celui qui exerce l'Art de l'Imprimerie. *Bon Imprimeur. Habile Imprimeur. Un Imprimeur exact. Imprimeur ordinaire du Roi. Imprimeur de l'Académie Française. Envoyer une feuille à l'Imprimeur. Imprimeur en taille douce. Maître Imprimeur. Compagnon Imprimeur*<sup>36</sup>.

Ces définitions sont simples, mais la distinction entre les fonctions n'est pas aussi nette lorsque nous regardons les activités réelles des individus concernés. Surtout au XVIII<sup>e</sup> siècle, un libraire peut aussi bien imprimer des livres qu'un imprimeur peut les vendre. L'impression et la vente des livres ne sont pas les seules fonctions dans le champ éditorial. Il faut penser aussi aux relieurs, doreurs ou aux éditeurs, pour n'en nommer que quelques-uns.

Le *Code de la librairie et de l'imprimerie de Paris*, le livre de règlements et des lois concernant la communauté des imprimeurs et libraires de Paris, traite la question d'usage des titres et la distinction des fonctions<sup>37</sup>. Le *Code* en dit ceci : « [a] ucun ne pourra tenir Imprimerie

---

<sup>35</sup> « Libraire », *Dictionnaire de l'Académie Française*, 4<sup>e</sup>me ed., Chez la Vve. B. Brunet, 1762, *Dictionnaires d'autrefois*, [https://portail.atilf.fr/cgi-bin/getobject?p.7:66./var/artfla/dicos/ACAD\\_1762/IMAGE/](https://portail.atilf.fr/cgi-bin/getobject?p.7:66./var/artfla/dicos/ACAD_1762/IMAGE/).

<sup>36</sup> « Imprimeur », *Dictionnaire de l'Académie Française*, 4<sup>e</sup>me ed., Chez la Vve. B. Brunet, 1762, *Dictionnaires d'autrefois*, [https://portail.atilf.fr/cgi-bin/getobject?p.6:100./var/artfla/dicos/ACAD\\_1762/IMAGE/](https://portail.atilf.fr/cgi-bin/getobject?p.6:100./var/artfla/dicos/ACAD_1762/IMAGE/).

<sup>37</sup> SAUGRAIN, Claude-Marin, *Code de la librairie et imprimerie de Paris, ou Conférence du règlement arrêté au Conseil d'État du Roy, le 28 février 1723, et rendu commun pour tout le royaume, par arrêt du Conseil d'État du 24 mars 1744. Avec les anciennes ordonnances, édits, déclarations, arrêts, réglemens & jugemens rendus au sujet de la librairie & de l'imprimerie, depuis l'an 1332, jusqu'à présent.*, 1744, <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6452483t/f1.item.r=syndicat%20des%20libraires%20et%20imprimeurs%20de%20paris>, (consulté 12 juillet 2021).

ou Boutique de Libraire à Paris, ni même prendre qualité de Libraire ou d'Imprimeur en conséquence d'aucune Lettres ou d'aucun Privilège tel qu'il puisse être, s'il n'a été reçu Maître en ladite Communauté [...]»<sup>38</sup>. Pour se nommer un libraire ou un imprimeur, il faut avoir le titre de maître en imprimerie ou en librairie. Une fois passé l'examen final, l'apprenti doit payer une somme au syndicat des imprimeurs et libraires de Paris pour compléter sa réception dans la communauté des imprimeurs et libraires de Paris. Si la somme n'est pas payée, le libraire ou l'imprimeur n'a pas le droit d'exercer son métier. Quant aux « imprimeurs-libraires », ils ont passé deux examens, ont payé plus de commissions et sont inscrits au syndicat avec ce double titre.

Dans les catalogues de vente des bibliothèques privées, seulement les noms personnels des individus liés à la production des catalogues sont mentionnés. En général, les spécialisations ne sont pas données ce qui est problématique pour l'identification du libraire et/ou l'imprimeur. Pour les individus qui n'ont qu'un seul titre, les documents historiques aident à identifier la fonction de l'individu. En revanche, l'identification pour les libraires-imprimeurs est plus compliquée. Pour quels catalogues sont-ils les vendeurs et pour lesquels sont-ils les imprimeurs ?

En considération de ce qui précède, nous utilisons le terme « libraire-imprimeur » pour référer aux libraires, imprimeurs et imprimeurs-libraires. Dans un certain nombre de cas, les descriptions des catalogues enchâssés au sein de nos cinq catalogues n'incluent pas le nom d'un libraire-imprimeur. À l'aide de bases de données comme *Biblissima*<sup>39</sup>, *Catalogue de vente de livres anciens*<sup>40</sup> et *L'Esprit de Livres*<sup>41</sup> nous sommes capables d'identifier les libraires et imprimeurs des catalogues. En plus, ces bases de données offrent des informations concernant les éditeurs. L'éditeur est souvent, mais pas exclusivement, l'imprimeur ou le libraire. Pour cette raison, le nom de l'éditeur figure aussi dans nos données.

Nous avons vu que la banque de données *MEDIATE* offre un corpus riche et varié de catalogues de petites et moyennes bibliothèques privées. Avant d'entreprendre l'étude de nos cinq catalogues, il est important d'établir un inventaire des catalogues enchâssés en Europe. Cet

---

<sup>38</sup> *Ibid.*, p. 180.

<sup>39</sup> TURCAN-VERKERK, Anne-Marie, *Portail Biblissima*, Aubervilliers : Biblissima, 2012 -..., <https://portail.biblissima.fr/> (consulté le 12 juillet 2021).

<sup>40</sup> MARCEROU-RAMEL, Nathalie, *Catalogue de vente de livres anciens*, Villeurbanne : Institut d'Histoire du livres, 1918 — ..., <http://ihl.enssib.fr/bases-de-donnees/catalogue-de-vente-de-livres-anciens> (consulté le 12 juillet 2021).

<sup>41</sup> CHARON, Annie, *Esprit des livres*, Paris : École nationale des chartes, 2015 —..., <http://elec.enc.sorbonne.fr/cataloguevente/> (consulté le 12 juillet 2021).

inventaire, fondé sur la banque de données *MEDIATE*, permet de mettre en contexte nos cinq catalogues. Par conséquent, le chapitre prochain se concentre sur les catalogues enchâssés européens, notamment les catalogues enchâssés qui sont évoqués le plus souvent dans notre base de données.

## 2. Le catalogue enchâssé en Europe de 1700 à 1830

La présence des catalogues enchâssés au sein des bibliothèques, décrits dans de nouveaux catalogues de vente, souligne la consommation et surtout l'appréciation des catalogues enchâssés comme un objet de collection. Un inventaire de la distribution géographique des catalogues enchâssés est un moyen pour mieux comprendre la circulation nationale et internationale de ces documents. Ce chapitre vise à mettre en perspective la distribution et la position des catalogues enchâssés de trois régions géographiques en Europe : la France, les Pays-Bas et le Royaume-Uni.

Dans la suite, nous nous attaquerons aux catalogues enchâssés en Europe perçus sous trois angles différents. Dans la première section, nous cherchons à établir l'importance des catalogues enchâssés pour les collectionneurs de livres d'un point de vue quantitatif. Ensuite, nous nous concentrons sur l'aspect international des catalogues enchâssés du Royaume-Uni, de France et des Pays-Bas. Est-ce que les collectionneurs de ces pays accordent plus d'importance aux catalogues enchâssés nationaux ou plutôt aux catalogues enchâssés étrangers ? Quelles sont les villes d'impression les plus importantes dans la circulation des catalogues enchâssés ? Pour terminer ce chapitre, la dernière section s'intéresse aux catalogues enchâssés les plus connus. Quels catalogues enchâssés sont le plus souvent présents ? Comment mesurer l'apport des catalogues enchâssés aux bibliothèques des collectionneuses femmes par rapport aux collectionneurs hommes ?

### 2.1 Le catalogue enchâssé et sa présence au sein des collections de livres

Le nombre de catalogues aux enchères contenant des catalogues enchâssés nous montre l'importance des catalogues enchâssés pour la construction des bibliothèques privées de 1700 à 1830 en Europe. Dans notre corpus de 498 catalogues aux enchères des régions géographiques que sont la France, les Pays-Bas et le Royaume-Uni, environ un tiers contient des catalogues enchâssés. Ce taux montre que dans ces catalogues, la réutilisation des catalogues de vente des bibliothèques privées est une pratique importante, parce que le coût d'impression d'un catalogue est cher.

Pourtant, il y a une légère variation entre les trois régions (voir tableau 4). Par rapport au Royaume-Uni et à la France, le pourcentage des catalogues aux enchères néerlandais qui contient des catalogues enchâssés est bas. Une raison pourrait être que les bibliothèques privées des Pays-Bas sont plutôt des bibliothèques spécialisées et que leurs propriétaires se servent plutôt des manuels de référence que des catalogues de vente de bibliothèques privées. Une autre

suggestion est que, grâce à la centralité des Pays-Bas dans le commerce du livre à cette époque, il suffit pour les acheteurs néerlandais de se rendre simplement au lieu de vente, ils n'ont donc pas besoin des catalogues. Une autre explication serait qu'aux Pays-Bas, l'usage des catalogues aux enchères est plutôt réservé aux bibliothèques privées plus importantes et qui sont exclues de la banque de données pour cette même raison.

Tableau 4 : Pourcentage de catalogues enchâssés dans les catalogues de vente par pays, 1700-1830

France	36 %
Pays-Bas	25 %
Royaume-Uni	35 %

Quant au nombre de lots dans les catalogues aux enchères sans et avec des catalogues enchâssés, nous pouvons constater qu'il y a une relation entre la présence des catalogues enchâssés et le nombre de lots que contient le catalogue (voir tableau 5). En général, les catalogues aux enchères contenant des catalogues enchâssés ont plus de lots que les catalogues sans catalogues enchâssés. Cette augmentation du nombre de lots montre que les collectionneurs qui offrent une place aux catalogues enchâssés au sein de leur collection sont des collectionneurs plus sérieux. Les catalogues de vente française qui incluent des catalogues enchâssés contiennent 43 % plus de lots que les catalogues sans catalogues enchâssés. Cette différence souligne un engagement bibliophilique chez les collectionneurs en question.

L'augmentation de la moyenne des lots dans les catalogues aux enchères avec des catalogues enchâssés du Royaume-Uni par rapport aux catalogues sans catalogues enchâssés est de 23 %. Quoique le nombre des items dans les catalogues du Royaume-Uni est le plus élevé, l'augmentation est la plus basse des trois régions. Cette inversion montre que les bibliothèques privées du Royaume-Uni qui figurent dans la base de données *MEDIATE* sont plus vastes et ont un caractère plus professionnel ou encyclopédique. Dans un tel contexte, les catalogues enchâssés fonctionnent plutôt comme des outils de références qui permettent de compléter une collection existante.

Tableau 5 : Moyenne de livres dans les catalogues

<b>Région géographique</b>	<b>Nombre de livres dans les catalogues sans catalogues enchâssés</b>	<b>Nombre de livres dans les catalogues avec des catalogues enchâssés</b>
France	558	800
Pays-Bas	773	1008
Royaume-Uni	865	1060

La France domine quand nous regardons le nombre moyen des catalogues enchâssés qui se trouvent dans les catalogues aux enchères (voir tableau 6). Les collectionneurs des bibliothèques vendues aux enchères en France accordent plus de valeur aux catalogues enchâssés que dans les autres pays.

Tableau 6 : Moyenne des catalogues enchâssés par catalogue

<b>Région géographique</b>	<b>Moyenne des catalogues enchâssés par catalogue</b>
France	9
Pays-Bas	2
Royaume-Uni	4

Pour conclure, les collections françaises sont les moins grandes en nombre de livres, mais contiennent en proportion davantage de catalogues enchâssés. Le haut nombre des items et catalogues enchâssés pourrait être un signe que les collections françaises ont été constituées avec plus de soin et que leur caractère est plutôt bibliophilique ou spécialiste. Les collections du Royaume-Uni contiennent le plus grand nombre de livres, mais le total des catalogues enchâssés est relativement bas.

## 2.2 Les catalogues enchâssés sur le marché international

La présence des catalogues enchâssés au sein des catalogues aux enchères est un phénomène international (voir tableau 7). Cependant, la circulation des catalogues enchâssés reste à l'intérieur des frontières nationales. L'exception est le Royaume-Uni, dont 32 % des catalogues enchâssés ont un lieu d'impression hors de l'île. Cet écart suit les tendances du marché du livre ; le Royaume-Uni est une région d'importation.

Tableau 7 : Catalogues enchâssés d'origine nationaux et internationaux par région géographique

<b>Région géographique</b>	<b>National</b>	<b>International</b>
France	95 %	5 %
Pays-Bas	93 %	7 %
Royaume-Uni	68 %	32 %

Le survol des villes de publication les plus fréquentes des catalogues enchâssés dans tableau 8 démontre les régions d'impression les plus importantes. Les premières villes en termes d'importance : Paris, Londres, Amsterdam et Leiden se trouvent au centre du marché du livre de cette période. Ce n'est pas une surprise que ces villes figurent dans une position dominante pour l'impression des catalogues enchâssés. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, les Pays-Bas sont le centre du commerce des livres. Les grandes villes comme Amsterdam et Leiden sont des villes universitaires et forment le cœur du marché du livre. Aussi en France et au Royaume-Uni, le monde du livre est étroitement lié aux universités. En France, le marché du livre est avant tout concentré à Paris, et au Royaume-Uni, à Londres. Bref, la production des catalogues enchâssés se déroule aux mêmes plans géographiques que le marché du livre de l'époque. En revanche, le marché des collectionneurs est dominé par Paris. La production des catalogues enchâssés des Pays-Bas est environ un quart de celle de Paris. Quant au marché du livre d'occasion, nous voyons donc un changement du centre.

Tableau 8 : Top 10 villes de publication des catalogues enchâssés

<b>Position</b>	<b>Ville</b>	<b>Nombre de catalogues enchâssés</b>
1	Paris	499
2	Londres	136
3	Amsterdam	35
4	Leiden	33
5	La Haye	22
6	Dordrecht	7
7	Utrecht	6
8	Lille	5
9	Rome	3
	Venise	3
10	Berlin	2
	Bremen	2
	Lyon	2
	Montpellier	2

Une analyse plus détaillée de la provenance des catalogues enchâssés montre qu'il y a une distinction entre les villes principales et les villes régionales en France et au Royaume-Uni (voir tableau 9). Les catalogues enchâssés français sont presque tous imprimés à Paris. Seulement onze catalogues sont imprimés en France hors Paris, ce qui reflète la centralisation du marché du livre français.

Au Royaume-Uni, la centralisation est moins explicite, car le taux d'importation est plus élevé que dans les autres régions géographiques. Pourtant, la tendance vers la centralisation devient visible quand nous nous concentrons uniquement sur les villes d'impression du Royaume-Uni. Londres domine les lieux d'impression pour les catalogues enchâssés du Royaume-Uni. Seulement deux catalogues enchâssés sont imprimés au Royaume-Uni hors Londres.

Quant aux Pays-Bas, les différences entre les villes sont moins grandes. Amsterdam et Leiden semblent aussi importantes pour l'impression des catalogues enchâssés, suivies par La Haye. Contrairement à la France et au Royaume-Uni, les cinq villes les plus importantes des Pays-Bas sont des villes néerlandaises et non étrangères. La présence des catalogues néerlandais à l'étranger et l'absence des catalogues étrangers au sein des collections néerlandaises

soulignent l'importance des Pays-Bas pour le marché du livre aux enchères. Les catalogues néerlandais qui circulent à l'étranger sont des modèles pour les collectionneurs. Cette influence se produit en une seule direction, car très peu de catalogues étrangers se trouvent au sein des bibliothèques néerlandaises.

En général, nous pouvons constater que la circulation internationale des catalogues enchâssés paraît plus limitée que la circulation des catalogues de vente. David McKitterick explique que les catalogues aux enchères jouent un rôle important pour la vente des livres d'occasion<sup>42</sup>. Les catalogues de vente sont un outil important pour informer les acheteurs potentiels sur la date et lieu et les livres mises en vente. Parce que les catalogues sont faciles à envoyer par la poste, ils atteindront un public qui est géographiquement parsemé. McKitterick remarque que les imprimeurs adaptent leurs descriptions de livres au sein des catalogues aux acheteurs envisagés<sup>43</sup>. Les catalogues pour une vente locale ont des descriptions minimalistes qui offrent assez d'information pour l'identification des œuvres sans plus. Parce qu'il s'agit d'une vente locale, le public peut observer et juger la qualité matérielle des livres sur place. Quant aux ventes internationales, les clients ne sont pas sur places. De ce fait, ils dépendent entièrement des descriptions bibliographiques au sein des catalogues pour évaluer les livres en vente.

Alors même que les catalogues aux enchères sont des instruments importants pour le marché international et que leur circulation dépasse les frontières, seulement une sélection de ces catalogues obtient une place sur les tablettes d'une bibliothèque. Ces catalogues enchâssés, qui sont devenus des objets de collection, sont de provenance locale. Cette limitation pour les catalogues locaux semble due à la connaissance et l'identification culturelle du nouveau collectionneur. Schmid a déjà démontré l'importance du nom de l'ancien possesseur et de celui du libraire-imprimeur pour le statut d'un catalogue<sup>44</sup>. Qui sont ces personnes, quelle était leur position sociale, intellectuelle ou politique de leur vivant ? Comment savoir quelle valeur la présence de leurs catalogues ajoute à sa bibliothèque ? Voici quelques questions qu'un collectionneur puisse se poser pendant la construction de sa bibliothèque. Pour répondre à ces questions afin de juger la valeur d'un catalogue, le nouveau collectionneur a besoin d'une vaste base de connaissance sur la personne et le contexte sociohistorique dans lequel il vivait. Ce type

---

<sup>42</sup> MCKITTERICK, David, *The Invention of Rare Books. Private Interest and Public Memory, 1600-1840*, Cambridge, Cambridge University Press, 2018.

<sup>43</sup> *Ibid.*

<sup>44</sup> SCHMID, Philippe, *op. cit.*,

de connaissance fait part de la mémoire collective quand il s'agit d'un individu local. Pour les anciens collectionneurs étrangers, il est plus difficile d'estimer leur valeur sociale.

De même, pour les libraires-imprimeurs, la proximité est un facteur important dans la connaissance que les nouveaux collectionneurs ont d'eux. Aux dires de McKitterick, la connaissance d'un collectionneur sur les libraires-imprimeurs est obtenue par la lecture commune. La lecture commune, comme les journaux savants, la correspondance privée, mais aussi les conversations, ont avant tout une circulation locale.

Finalement, l'identification joue un rôle aussi important. Chaque pays ou même région a une culture intellectuelle avec ses propres normes et valeurs, ses institutions, croyances, savants, traditions, idéologies, etc. Dans cette optique, les catalogues correspondent mieux à la réalité du nouveau collectionneur que les catalogues étrangers. Bref, les collectionneurs ont une préférence pour les catalogues publiés dans leur propre pays.

Tableau 9 : Lieux de publication des catalogues enchâssés

Catalogues français		Catalogues néerlandais		Catalogues anglais	
<i>Ville</i>	<i>Nombre de catalogues enchâssés</i>	<i>Ville</i>	<i>Nombre de catalogues enchâssés</i>	<i>Ville</i>	<i>Nombre de catalogues enchâssés</i>
Inconnue	52	Inconnue	5	Inconnue	53
Paris	459	Amsterdam	25	Londres	129
Londres	7	Leiden	25	Paris	37
Lille	5	La Haye	12	Leiden	7
Amsterdam	4	Utrecht	6	La Haye	6
La Haye	4	Dordrecht	6	Amsterdam	5
Rome	3	Paris	3	Berlin	2
Lyon	2	Bremen	2	Anvers	1
Montpellier	2	Franeker	1	Dordrecht	1
Venise	2	Madrid	1	Copenhague	1
Bruxelles	1			Liverpool	1
Cambrai	1			Lyon	1
Dresden	1			Manchester	1
Leiden	1			Padoue	1
Marseille	1			Stockholm	1
				Venise	1

### 2.3 Les catalogues enchâssés les plus fréquents

Parmi tous les catalogues enchâssés dans notre sélection, il y en a quelques-uns qui réapparaissent dans plusieurs collections. Remarquable est que la plupart de ces catalogues ont été plusieurs fois réimprimés, par conséquent ils ont plusieurs dates et/ou villes de publication. Le tableau 10 montre les dix catalogues les plus fréquents dans les collections. Quant au pays d'origine de ces catalogues, 11 des catalogues les plus fréquents sont imprimés en France, suivis par le Royaume-Uni avec trois catalogues et les Pays-Bas avec deux catalogues. La différence entre la France d'un côté et le Royaume-Uni et les Pays-Bas de l'autre côté confirme l'idée que les collections de France sont les plus bibliophiliques de par leur nature.

Les catalogues les plus appréciés ont un statut d'importance dans leur propre contexte intellectuel et culturel, pourtant il y a trois catalogues qui réussissent à dépasser les frontières

nationales. Les catalogues de de Boze de Marolles et la *Bibliotheca Heinsiana* se trouvent dans des catalogues en France, au Pays-Bas et au Royaume-Uni.

Tableau 10 : Catalogues les plus fréquents

	Nom	Date de publication	Lieu de Publication	France	Royaume-Uni	Pay-Bas	Totale
1	M. Claude Gros de Boze	1745	Paris	2	1		3
		1750	Paris	1			1
		1753	Paris	8	2	1	11
		1754	Paris	5			5
							<b>20</b>
2	M. Richard Mead	?	Londres		6		6
		1754	Londres		3		3
		1755	Londres		5		5
		154-1755	Londres		3		3
							<b>17</b>
3	M. Louis-Jean Gaignat	?	Paris	2			2
		1763	Paris	1	1		2
		1767	Paris	1			1
		1768	Paris	1	1		2
		1769	Paris	8			8
							<b>15</b>
	M. Nicolaas Heinsius (Le Vieux)	?	Leiden	1		1	2
		1682	Leiden		4	9	13
							<b>15</b>
4	M. Louis César La Vallière	1767	Paris	2			2
		1773	Paris	1			1
		1783	Paris	8			8
		1788	Paris	2			2
							<b>13</b>
5	M. Anthony Askew	?	Londres		3		3
		1775	Londres	2	4		6
		1785	Londres		2		2
							<b>11</b>
	M. Charles Jérôme de Cisternay du Fay	?	Paris		1		1
		1723	Paris	1			1
		1725	Paris	9			9
							<b>11</b>
	M. Charles d'Orléans de Rothelin	1746	Paris	11			11
		?	Paris	1			1
		1755	Paris	10			10

	M. Denis-François Secousse						<b>11</b>
	M. Karl Heinrich von Hoym	1738	Paris	10	1		11
6	M. Maffeo Pinelli	? 1787 1789	Londres Londres Londres	2	1 1 6		3 1 6 <b>10</b>
8	M. Johan de Witt	? ? 1701	Amsterdam Dordrecht Dordrecht			3 3 1	3 3 2 <b>8</b>
	M. Michel Marolles	1666 1672 1666/72	Paris Paris Paris	2 2 1	2	1	5 2 1 <b>8</b>
9	M. Michel-Etienne Turgot	? 1730 1744 1754 1764	Paris Paris Paris Paris Paris	1 1 3 1 1			1 1 3 1 1 <b>7</b>
	M. Camille Falconet	1763 1765	Paris Paris	6 1			6 1 <b>7</b>
7	Famille Colbert	? 1728	Paris Paris	1 6			1 6 <b>7</b>
10	M. Jean-Pierre Imbert Cangé	1733	Paris	6			6 <b>6</b>
	M. James Edward	1790 1790 1791	Paris Londres Londres	1 2		3	1 2 3 <b>6</b>

Quoique les catalogues enchâssés les plus fréquents soient ceux des hommes, un nouvel idéal de bibliothèques à la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle ouvre les portes aux femmes. Alicia Montoya, professeur à l'université Radboud, explique que le concept de la bibliothèque choisie

implique un lecteur non professionnel ou savant dont la bibliothèque reflète surtout ses intérêts personnels. Cette caractéristique rend ce type de bibliothèque idéal pour les femmes<sup>45</sup>.

Le tableau ci-dessous est une énumération des catalogues enchâssés des collectionneuses féminines et leur fréquence d'apparition. Les 13 catalogues appartiennent à des femmes françaises qui figurent seulement au sein des catalogues de vente des bibliothèques privées françaises. L'intégration de la femme dans le monde intellectuel et culturel du livre semble une affaire française.

Tableau 11 : Catalogues des femmes

Jeanne-Baptiste d'Albert de Luynes, Comtesse de Verruë	5
Jeanne-Antoinette Poisson, Marquise de Pompadour	3
Marie-Jeanne-Louise Bauyn d'Angervilliers, duchesse de Ruffec	1
Diane-Adélaïde de Mailly-Neslé de Brancas	1
Claude-Elisabeth d'Harlay de Crèvecoeur	1
Madame De Montesquiou	1

La comtesse de Verruë, ou bien Jeanne-Baptiste d'Albert de Luynes, est née en 1670 et décédée en 1736. En 1683 elle marie le comte de Verruë qui est le gentilhomme de la chambre du duc de Savoie à la cour de Turin<sup>46</sup>. Entre 1690 en 1700 elle est la maîtresse officielle du duc de Savoie. Pendant cette période, elle exerce un grand pouvoir sur le duc « [elle] domina impérieusement toute la cour de Savoie, le souverain étoit à ses pieds comme devant une déesse<sup>47</sup> ». Malgré ses richesses et son pouvoir, cette vie ne lui plait pas. Après sa fuite, Jeanne-Baptiste s'installe dans un hôtel à Paris. Dans cette ville, elle crée très vite un cercle social d'ami. e. s, d'intellectuel.le. s et d'hommes de politique autour d'elle. Parmi ses liaisons nous trouvons entre autres la famille Condé, le marquis de Lassay, Voltaire et Louis Germain Chauvelin. Son amitié avec les diplomates et les familles de haute noblesse lui permettent de jouer un rôle important dans différentes affaires politiques comme la Compagnie des Indes et le système Law.

Outre son pouvoir, elle a un esprit de collection. Ses collections les plus connues sont celles de tableaux et de livres. Sa collection de livres contient des éditions rares, des premières

<sup>45</sup> MONTOYA, Alicia, « Building the *bibliothèque choisie*, from Jean Le Clerc to Samuel Formey: Library manuals, review journals and auction catalogues in the long eighteenth century », dans DER WEDUWEN, Arthur et al. (réd.), *Book Trade Catalogues in Early Modern Europe*, Leiden, Brill, 2021, pp. 426-462.

<sup>46</sup> WANSART, Noémie, « L'entourage de la comtesse de Verruë : une circulation originale des œuvres d'art », *Cahiers Saint Simon*, n° 37, 2009, Mécènes et collectionneurs, p. 3.

<sup>47</sup>*Ibid.*, p. 4.

éditions et des éditions de luxe. Joannis Guigard, auteur de *Nouvel Armorial du bibliophile*, en dit que les livres dans sa bibliothèque sont « d'un choix exquis » « habillé par les meilleurs artistes de l'époque<sup>48</sup> ». Sa bibliothèque a de belles armoires « en marqueterie écaillé et cuivre, les volets garnis de rideaux de taffetas vert, le dessus couvert de marbre<sup>49</sup> ». En revanche, la comtesse de Verruë est moins préoccupée par la conservation de ses livres. Presque tous les livres ont souffert de l'humidité et les dorures sont endommagées. De plus, son classement n'avait aucune méthode, ce qui a rendu difficile la tâche de Martin qui a dressé un catalogue de sa bibliothèque<sup>50</sup>.

Le catalogue de sa bibliothèque compte environ 18 000 livres. Prénom Quentin-Bauchart a comparé son catalogue avec la liste de son inventaire. Cette comparaison montre qu'un certain nombre d'ouvrages sont exclus de la vente et qu'ils ne figurent pas dans le catalogue. Il en dit qu'il s'agit des livres qui « traitant de querelles religieuses, avaient été condamnés par arrêt du Parlement, et que les autres atteignaient les dernières limites de la galanterie en les dépassant quelquefois<sup>51</sup> ».

La marquise de Pompadour (1721-1764), née sous le nom Jeanne-Antoinette Poisson, est une graveuse et doué en dessin. Elle est née dans une famille de haute bourgeoisie qui était assez riche pour atteindre l'aristocratie. Pendant sa jeunesse elle est éduquée dans les arts vocaux, instrumentaux et le théâtre<sup>52</sup>. Jeanne-Antoinette est une femme dont l'apparence et la personnalité charment les parisiens de la noblesse<sup>53</sup>. Ses talents et son allure lui permettent de monter l'échelle sociale. En 1741, elle est mariée à Charles-Guillaume Lenormant d'Etoiles. Grâce à ce mariage, elle hérite une grande fortune et un logement d'une grandeur considérable où elle reçoit de nombreux artistes, savants et philosophes. Parfois elle surprend ses invités avec une performance théâtrale<sup>54</sup>.

Tout change en 1745 quand elle tombe amoureuse du roi Louis XV. Après plusieurs rencontres avec le roi, il la nomme officiellement sa maîtresse. Jeanne-Antoinette se sépare de

---

<sup>48</sup> GUIGARD, Joannis, *Nouvel Armorial du bibliophile*, Paris, t1, 1890, p 207, dans : CIM, Albert, *Les femmes et les livres*, p. 127.

<sup>49</sup> CIM, Albert, *Les femmes et les livres*, Paris, 2014, p. 416-417.

<sup>50</sup> QUENTIN-BAUCHART, Ernest, *Les Femmes bibliophiles de France, XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles*, Lille, D. Morgand, 1886, p. 414.

[https://books.google.be/books?id=0slBAAAAYAAJ&printsec=frontcover&hl=nl&source=gbs\\_ge\\_summary\\_r&cad=0#v=onepage&q&f=false](https://books.google.be/books?id=0slBAAAAYAAJ&printsec=frontcover&hl=nl&source=gbs_ge_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false) (consulté le 12 juillet 2021).

<sup>51</sup> *Ibid.*, p. 416.

<sup>52</sup> GOODMAN, Elise, *The Portraits of Madame de Pompadour: Celebrating the Femme Savante*, California, University of California Press, 2000, p.7 .

<sup>53</sup> *Ibid.*

<sup>54</sup> *Ibid.*, p. 8.

son mari Charles-Guillaume Lenormant et Louis XV lui procure le titre de marquise de Pompadour<sup>55</sup>. En tant que maîtresse du roi, son rôle est d'amuser celui-ci, l'accompagner en voyage, recevoir les courtiers et, surtout, protéger le roi contre les mauvaises histoires, plaintes et attaques du grand public<sup>56</sup>. La position de Jeanne-Antoinette aux côtés du roi lui donne le pouvoir d'offrir de bons postes de pouvoir à ses amis et aux membres de sa famille.

Vers 1752, Pompadour n'est plus capable d'offrir au roi une vie sensuelle en raison de sa santé, mais elle reste son amante. Louis XV voit en elle sa meilleure amie et reconnaît ses qualités de conseillère. C'est pourquoi elle reçoit en 1756 le titre de dame du palais de la reine. Ce titre est le plus élevé pour une femme à la cour. Dans cette position, elle joue un rôle actif dans la politique et devient en quelque sorte la ministre de la culture du roi<sup>57</sup>.

Pendant toute sa vie, Jeanne-Antoinette reçoit et protège de nombreux artistes, savants et philosophes, mais en tant qu'ambassadrice de la culture et de la science, elle investit de grandes sommes qui sortent tant du trésor national que de sa poche personnelle<sup>58</sup>. Parmi ses protégés nous trouvons Montesquieu et Voltaire, mais aussi des projets comme l'Encyclopédie de Diderot et D'Alembert<sup>59</sup>. Son amour pour l'art se voit aussi dans sa bibliothèque qui excelle surtout dans la section « théâtre »<sup>60</sup>.

Le catalogue de madame de Ruffec est celui de la bibliothèque de Marie-Jeanne-Louise Bauyn d'Angervilliers, duchesse de Ruffec. Après la mort de son premier époux, le président de Maison, elle se marie avec Armand-Jean de Saint-Simon, duc de Ruffec. D'après Albert Cim, Marie-Jeanne-Louise est une femme « très instruite dans l'histoire et les lettres, douée d'un esprit vif et d'un jugement sûr<sup>61</sup> ». Sa bibliothèque, dont Davidts a dressé le catalogue, est vendue le 8 mars 1762 à Paris.

Madame de Brancas, ou bien Diane-Adélaïde de Mailly-Neslé, est née le 13 janvier 1714 à Paris et y meurt le 30 novembre 1769. Elle épouse Louis de Brancas, duc de Villars-Brancas en

---

<sup>55</sup> *Ibid.*

<sup>56</sup> *Ibid.*, p. 9.

<sup>57</sup> *Ibid.*, p. 11.

<sup>58</sup> *Ibid.*, p. 10.

<sup>59</sup> DIDEROT, Denis, Jean Baptiste LE ROND D'ALEMBERT. *Encyclopédie, Ou Dictionnaire Raisoné Des Sciences, Des Arts Et Des Métiers Par Une Société Des Gens De Lettres*, Paris, Chez Briasson, David, Le Breton, Durand, 1751-1772.

<sup>60</sup> CIM, Albert, *op. cit.*, p. 167.

<sup>61</sup> *Ibid.*, p. 163.

1743. Elle est d'abord la dame d'atours de madame la Dauphine, puis maîtresse du roi<sup>62</sup>. Après la mort de madame de Brancas, le duc doit aussi vendre la bibliothèque de sa femme.

Madame la présidente de Crèvecoeur est née Claude-Elisabeth d'Harlay. Elle se marie en 1690 à Adrien-Alexandre de Hannivel<sup>63</sup>, marquis de Crèvecoeur, président à mortier du parlement de Paris. Nous savons très peu à propos de cette dame. L'avertissement de la *Bibliothèque française* nous apprend que, sa mère, Anne-Marie Françoise Louise de Boucherat, est protectrice de Barante, l'auteur du *Recueil des plus belles Épigrammes des Poètes François depuis Marot*, avec la traduction de la dissertation de Prénom Nicole. Il n'est pas inimaginable que Claude-Elisabeth ait suivi les traces de sa mère. De sa bibliothèque, nous savons que le catalogue a été dressé par Martin et compte 3341 livres.

L'identité de madame de Montesquiou n'est pas certaine. Dans *Les Femmes bibliophiles de France, XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles* Quentin-Bauchart réfère à elle comme « [1] a citoyenne Montesquiou <sup>64</sup> ». L'auteur réduit l'identité de cette femme à deux possibilités. Il pense que le catalogue pourrait être celui de la bibliothèque de Françoise-Catherine de Narbonne, mariée en 1752 à Marc-Antoine de Montesquiou. La deuxième possibilité est qu'il s'agit de la bibliothèque de Jeanne-Marie Hocquart, mariée en 1760 à Anne-Pierre de Montesquiou, marquis de Fezenac. Quentin-Bauchart croit que l'attribution du catalogue à Jeanne-Marie Hocquart est l'hypothèse la plus probable. Quant au catalogue de la bibliothèque de madame de Montesquiou, Quentin-Bauchart précise qu'il est imprimé en 1793 à Paris par LeClerc. Le catalogue contient 1535 livres et « la plupart des ouvrages sont indiqués de premières épreuves et reliés en maroquin <sup>65</sup> ».

Ces dames collectionneuses appartiennent à la haute noblesse, soit par naissance, soit par mariage. Ces femmes sont des figures centrales dans le monde des arts et des sciences. Avec un réseau social très élaboré dans les plus hauts cercles de la noblesse, elles exercent un pouvoir

---

<sup>62</sup> *Ibid.*, p. 165.

<sup>63</sup> D'après l'Institut d'Histoire, elle est mariée à Adrien-Alexandre de Gouffier de Bonnavet, marquis de Crèvecoeur, président au parlement. Cette information est incorrecte. L'arbre généalogique de la famille Harlay montre que son époux est Adrien-Alexandre de Hannivel (voir PATTOU, Étienne, « Lignages »). Ceci est confirmé par l'acte notarial du 27 novembre 1730 concernant l'inventaire après le décès de sa mère (voir HACETTE, Antoine, *Notariële archieven - Inventaires, contrats de mariage*).

<sup>64</sup> QUENTIN-BAUCHART, *Op cit.*, p. 233.

<sup>65</sup> *Ibid.*, p. 162.

politique indirect, ou direct dans le cas de Pompadour et de Brancas qui sont en contact étroit/étroit contact avec le roi.

Leur appartenance à la noblesse semble impérative pour l'appréciation de leurs catalogues de vente de livres. Leur statut social est accompagné par un capital économique qui leur permet d'acquérir une grande quantité d'œuvres rares et d'éditions de luxe. De plus, elles ont des logements qui fournissent assez d'espace pour construire une grande bibliothèque. Hors de ces aspects pratiques, les collectionneuses sont des femmes savantes, bien éduquées dans les arts comme dans les sciences et la politique. Quoique ces dames n'aient pas de postes politiques, elles ont du pouvoir à l'aide de leurs alliances. Ces collectionneuses ont l'argent, le statut social et les capacités intellectuelles tant désirés par les auteurs, intellectuels et diplomates qui cherchent la protection, les privilèges ou le pouvoir.

La souveraineté en France fait en sorte que les collectionneuses jouent un rôle clef dans la politique. Aux Pays-Bas, le pouvoir est décentralisé, donc le jeu des liaisons est moins explicite. Or, la situation politique aux Pays-Bas ne demande pas de femmes savantes qui participent au jeu politique. Ceci peut expliquer l'absence des catalogues de bibliothèques privées de femmes néerlandaises au sein d'autres catalogues.

#### 2.4 Cinq collectionneurs et leurs catalogues enchâssés

Dans les paragraphes précédents, nous avons vu que la circulation des catalogues enchâssés suit les mêmes tendances géographiques que le marché du livre européen au XVIII<sup>e</sup> siècle. Les collectionneurs parisiens se montrent les plus bibliophiles par rapport aux Pays-Bas et au Royaume-Uni. Le grand nombre des catalogues enchâssés ainsi que la présence des catalogues de collectionneuses féminines soulignent l'intégration de la pratique de collection au sein du monde du livre.

Dans la section suivante, nous nous concentrons sur les catalogues aux enchères de M. Georges, Pierre-Jean Mariette, Jacques Molinier, Pierre Davoust et Pierre-André Potor. Quelles sont leurs pratiques de collection ? Et comment s'inscrivent-ils dans les pratiques européennes ?

Le nombre de lots dans les catalogues ces messieurs est plus élevé que la moyenne de la France. L'exception est le catalogue de Molinier. Puisqu'il s'agit de grands collectionneurs, il n'est pas surprenant que le nombre des catalogues enchâssés soit également plus élevé. Comparées avec la moyenne de neuf catalogues enchâssés pour la France, les cinq collections dépassent largement ce nombre (voir tableau 12). Ce qui frappe d'abord est le nombre des catalogues de

Georges et de Molinier. Malgré la différence en nombre de lots dans leurs catalogues, leur collection de catalogues enchâssés représente 9 % de tous les livres dans leurs catalogues.

Tableau 12 : Rapport des catalogues enchâssés et autres livres dans les cinq catalogues

Catalogue	Nombre de catalogues enchâssés	Nombre de lots en total	
M. Georges 1765	89	1005	9 %
M. Molinier 1766	20	221	9 %
M. Davoust 1772	19	913	2 %
M. Mariette 1775	34	1204	3 %
M. Potor 1786	19	1061	2 %

Du point de vue géographique, nous voyons dans le tableau 13 que les catalogues enchâssés français sont plus présents dans les cinq catalogues que les catalogues enchâssés en provenance du reste de l'Europe. Cependant, le catalogue de Mariette contient un pourcentage plus élevé de catalogues enchâssés non français.

Tableau 13 : Catalogues nationaux et internationaux au sein de cinq collections

	Georges	Molinier	Davoust	Mariette	Potor
France	98 %	100 %	95 %	88 %	100 %
Reste d'Europe	2 %	0 %	5 %	12 %	0 %

Les chiffres du tableau 14 montrent une différence vis-à-vis le lieu de publication entre les cinq catalogues et les catalogues français en général. Les villes françaises restent les plus importantes. Comme pour les catalogues français en général, Paris est la ville de publication la plus fréquente. Dans les catalogues de Georges, Davoust et Mariette les catalogues enchâssés non français viennent des Pays-Bas. Les catalogues enchâssés des catalogues français en général sont plus orientés vers la publication au Royaume-Uni.

Le catalogue de Mariette est le seul qui inclut des catalogues enchâssés en provenance d'Italie. La différence entre le catalogue de Mariette et les quatre autres est liée aux intérêts personnels de Mariette. Max Sander, explique qu'en Italie, le grand public possède « une facilité de compréhension artistique de choses beaucoup plus grande que dans les autres pays <sup>66</sup> ». En Italie le besoin d'une explication graphique des événements spirituels et religieux est

<sup>66</sup> MAX, Sander, Carlo Enrico RAVA, *Le Livre À Figures Italien Depuis 1467 Jusqu'à 1530 : Essai De Sa Bibliographie Et De Son Histoire*, Vol. III-IV, Milan, Hoepli, 1942, pp. XVI-XVII.

satisfait par l'art de la peinture<sup>67</sup>. Cette sensibilité pour l'illustration de haute qualité fait qu'au XV<sup>e</sup> siècle les manuscrits et livres imprimés non religieux d'Italie sont souvent accompagnés par des illustrations. Plus souvent que dans d'autres pays en Europe, les illustrations des livres italiens dépassent la fonction explicative et sont plus décoratives<sup>68</sup>. De ce fait, les éditions de luxe italiennes sont plus intéressantes pour les connaisseurs et amateurs des gravures comme Mariette.

Tableau 14 : Lieux de publication des catalogues enchâssés au sein des cinq catalogues

<b>Georges</b>		<b>Molinier</b>		<b>Davoust</b>		<b>Mariette</b>		<b>Potor</b>	
Inconnue	24	Paris	18	Paris	18	Paris	30	Paris	19
Paris	64	Lyon	1	La Haye	1	La Haye	2		
Leiden	1					Rome	1		
						Venise	1		

Le tableau 15 montre la présence des catalogues les plus fréquents au sein des cinq collections. Le grand nombre de catalogues les plus fréquents montre que les cinq collectionneurs sont au courant des tendances et des personnes d'importance du monde du livre. Surtout les catalogues de vente de bibliothèque de De Boze et de la comtesse de Verruë sont appréciés. Le catalogue de la *Bibliotheca Fayana* est le seul qui apparaît dans les cinq catalogues. Avec quatre catalogues de collections de femmes, Georges se montre le plus inclusif. Remarquable est que les catalogues Davoust et de Mariette contiennent plusieurs éditions du catalogue de De Boze. Le catalogue de De Boze comprend trois éditions. L'édition de 1745 est un catalogue de sa bibliothèque qu'il a commandé de son vivant. Le catalogue dressé en 1753 est le catalogue suite au feu de sa bibliothèque. Ce catalogue est utilisé pour la vente aux enchères. Sa collection est achetée en bloc par Jules François Cotte et Charles-Robert Boutin. Ils vendent une partie de la collection à Prénom Gaignat et une autre partie aux enchères pour laquelle Martin crée un catalogue aux enchères en 1754. Dans le catalogue de Davoust nous trouvons l'édition de 1753 et de 1754. Le catalogue de Mariette contient les catalogues imprimés de son vivant en 1745 et le catalogue du feu de 1753. La description du troisième catalogue de De Boze au sein de la collection de Mariette a la date de publication 1750, ce qui est une date incorrecte.

<sup>67</sup> *Ibid.*, p. XII.

<sup>68</sup> *Ibid.*, p. XII.

Tableau 15 : Les catalogues fréquents et féminins au sein des cinq catalogues

	<b>Georges</b>	<b>Molinier</b>	<b>Davoust</b>	<b>Mariette</b>	<b>Potor</b>
De Boze		1	2	3	1
Gaignat			1		
Heinsius	1				
La Vallière					1
Hoym		1	1	1	1
Fayana	1	1	1	1	1
Rothelin	1		1	1	1
Secousse	1	1			1
Colbert	1			1	
Marolles				1	
Turgot	1	1			
Falconet				1	
Verruë	1	1		1	
Pompadour			1		1
Ruffec	1				
Branças	1				
Crèvecoeur	1				
Total	10	6	7	10	7

En somme, la présence des catalogues enchâssés est un phénomène qui se produit dans environ un tiers des catalogues des bibliothèques européennes d'une importance moyenne du corpus *MEDIATE*. Les catalogues avec des catalogues enchâssés contiennent en moyenne plus de livres. Cela suggère que la présence des catalogues enchâssés est un marqueur d'un désir de collectionner chez l'ancien possesseur. L'esprit bibliophilique est le plus prononcé chez les collectionneurs français. Ces catalogues contiennent en moyenne le plus des catalogues enchâssés et le plus des catalogues fréquents. Aussi, la production des catalogues français est plus élevée que dans le reste de l'Europe. De plus, la participation des femmes dans le monde des collectionneurs se voit seulement en France. Les catalogues enchâssés semblent jouer un rôle moins important pour les collectionneurs néerlandais des bibliothèques.

Dans un autre ordre des idées, les collectionneurs français et néerlandais sont surtout intéressés par les catalogues venant de leur propre pays. Les collectionneurs du Royaume-Uni sont plus ouverts aux catalogues étrangers.

Au sujet des catalogues de Georges, Molinier, Davoust et Potor, nous pouvons dire qu'ils sont typiques pour les catalogues français. Le catalogue de Mariette, cependant, montre des caractéristiques typiques des catalogues anglais. Le caractère atypique du catalogue de Mariette et de sa collection de catalogues enchâssés reflète la nature spécialiste de sa bibliothèque. Cette différence souligne l'importance des études de cas pour comprendre et pour mettre en perspective les irrégularités qui se révèlent dans une étude quantitative.

### 3. La fonction classificatoire des noms des libraires-imprimeurs

Chaque libraire-imprimeur occupe une position spécifique dans le champ éditorial. Cette position est liée à la qualité et la quantité de production, des genres littéraires, de la spécialisation, etc., du libraire-imprimeur. De cette manière, le nom du libraire-imprimeur fonctionne comme un label attirant un public spécifique.

Dans ce chapitre, nous mettons sur le devant de la scène la position des libraires-imprimeurs des catalogues enchâssés. Contrairement aux livres, les catalogues enchâssés n'ont pas un titre propre. Leur description bibliographique contient une description du genre comme « Catalogue des livres de feu », « Bibliothèque de » ou encore « cabinet de curiosités de », éventuellement suivi par le nom de l'ancien possesseur, le libraire-imprimeur, lieu et date de publication et spécifications matérielles. Est-ce que l'absence de titre signifie que le nom du libraire-imprimeur est plus important pour les catalogues enchâssés que pour les livres ? Et quels sont les libraires-imprimeurs les plus fréquents ? Dans la deuxième section de ce chapitre, nous analysons la position des libraires-imprimeurs des catalogues enchâssés dans le champ éditorial.

#### 3.1 Les noms des libraires-imprimeurs et leur usage bibliographique

Dans son étude sur les aspects qui augmentent la valeur d'un livre, McKitterick analyse l'importance des libraires-imprimeurs<sup>69</sup>. L'acte de nommer les libraires-imprimeurs des livres dans les références bibliographiques est une tradition qui origine du Royaume-Uni. Au début du XVI<sup>e</sup> siècle, plusieurs libraires commencent à accentuer certains imprimeurs et éditeurs, ce qui résulte en la formation d'un canon des libraires-imprimeurs. Le canon incluait principalement les libraires-imprimeurs anciens et étrangers. Aux années 1680, l'inclusion des noms des libraires-imprimeurs est au Royaume-Uni une pratique commune.

Les noms qui font la peine d'être mentionnés à l'époque sont : les Elzevirs, Aldus, Henri Étienne et Plantin<sup>70</sup>. La réputation de ces libraires-imprimeurs a comme fonction d'encourager des acheteurs potentiels à procurer le livre et de guider les clients dans leur choix<sup>71</sup>. De plus, le canon des libraires-imprimeurs reflète le style et les habitudes d'impression dans un contexte géographique et historique. Ainsi, ces libraires-imprimeurs ont une fonction normative.

---

<sup>69</sup> MCKITTERICK, David, *Op cit.*, p. 100.

<sup>70</sup> *Ibid.*, p. 101.

<sup>71</sup> *Ibid.*

En France, l'importance du nom du libraire-imprimeur sur la valeur des livres est moins intégrée dans la culture de l'impression. Quand Prosper Marchand adapte un nouveau système de référence en 1709, ce qui est le début de ce que sera plus tard le *Système de libraires de Paris*, ses changements sont reçus avec doute. L'un des changements porte sur l'inclusion des noms des libraires-imprimeurs dans les descriptions bibliographiques des livres. Malgré les différentes opinions sur l'inclusion des noms des libraires-imprimeurs, un certain nombre de collectionneurs est exclusivement intéressé par les libraires-imprimeurs et non par les auteurs ou les œuvres.

Il faut garder en tête que les observations de McKitterick concernant l'importance des libraires-imprimeurs sont faites à la lumière de la valeur des livres. Les catalogues de livres de bibliothèques privées, et spécifiquement les catalogues enchâssés, sont au XVIII<sup>e</sup> siècle des genres nouveaux. Cependant son analyse montre que les règles bibliographiques ne sont pas encore normalisées. L'inclusion ou l'exclusion des noms des libraires-imprimeurs dans les références bibliographiques des livres, ainsi que pour les catalogues de vente, est un choix conscient. De plus, ces changements dans la tradition de bibliographie montrent une sensibilisation pour la valeur symbolique des libraires-imprimeurs parmi le grand public.

### 3.1.1 La présence des noms

Au cœur des catalogues de vente des bibliothèques de George, Mariette, Molinier, Davoust et Potor se trouvent un total de 181 catalogues enchâssés. Les libraires-imprimeurs de 33 catalogues enchâssés restent inconnus. Parmi les 148<sup>72</sup> catalogues enchâssés dont le libraire-imprimeur est connu, environ un quart (26 %) des noms sont mentionnés dans les descriptions. Nous avons récupéré la majorité (74 %) des noms des libraires-imprimeurs dans les bases de données *Biblissima*<sup>73</sup>, *Catalogue de vente de livres anciens*<sup>74</sup> et *L'Esprit de Livres*<sup>75</sup>. Ces pourcentages prennent en compte les chiffres de cinq catalogues. Quand nous considérons chaque cas individuellement, nous voyons qu'il y a de grandes variations entre les cinq catalogues (voir tableau 16). Le tableau montre le pourcentage de descriptions de livres qui mentionnent le nom du libraire-imprimeur au sein de cinq catalogues. La distinction entre les catalogues enchâssés et les livres permet de savoir si les libraires-imprimeurs sont accordés autant d'importance que les noms des libraires-imprimeurs des livres dans le reste du catalogue.

---

<sup>72</sup> Le nombre absolu des libraires-imprimeurs est 210, ce qui dépasse le nombre absolu des catalogues enchâssés qui est 181. Cette différence est causée par un certain nombre de catalogues qui sont imprimés par plus d'un libraire-imprimeur.

<sup>73</sup> TURCAN-VERKERK, *Op cit.*,

<sup>74</sup> MARCEROU-RAMEL, *Op cit.*,

<sup>75</sup> CHARON, Annie, *Op cit.*,

Tableau 16 : Présence des noms des libraires-imprimeurs des catalogues enchâssés

	<b>Georges</b>	<b>Molinier</b>	<b>Davoust</b>	<b>Mariette</b>	<b>Potor</b>
Livres	4 %	0 %	77 %	2 %	64 %
Catalogue enchâssé	1 %	5 %	91 %	57 %	50 %

Il est clair que l'imprimeur du catalogue de Davoust, à savoir Noël-Jacques Pissot, a tâché de présenter le lecteur avec des références complètes. Toutes les descriptions bibliographiques des catalogues enchâssés au sein du catalogue de Davoust précisent les noms des libraires-imprimeurs responsables de leur impression et/ou édition. Les catalogues enchâssés d'origine étrangère et/ou les plus âgés ne sont pas exclus de la pratique. Le travail précis et conséquent de Pissot est une preuve de sa connaissance et de son aptitude en domaine de bibliothéconomie.

De plus, dans le reste du catalogue, un grand nombre (77 %) de descriptions de lots contient le nom du libraire-imprimeur. Dans le catalogue se trouvent cependant aussi des livres avec une fausse adresse. Le libraire-imprimeur reste anonyme, sauf dans quelques exceptions, où l'ancien possesseur ou un autre intervenant a donné le nom pour l'identifier. Dans certains cas nous trouvons des descriptions comme « l'imprimerie royale », « l'imprimerie de la commune » ou « l'imprimerie de l'Académie ». Dans ces cas, la description bibliographique est trop générale pour identifier le nom de l'imprimeur en question. Pour cette raison nous n'avons pas inclus ces références dans nos chiffres.

Contrairement au catalogue de Davoust, les catalogues de Molinier (imprimé par Jean-Baptiste Gogué) et celui de George (imprimé par Jean-Baptiste Osmont) se distinguent par l'absence des libraires-imprimeurs, tant dans les références bibliographiques des catalogues enchâssés que dans celles des autres lots du catalogue.

Le seul catalogue enchâssé dans le catalogue de Molinier, et par ailleurs le seul lot dans le catalogue qui inclut le nom du libraire-imprimeur, est la *Bibliotheca Fayana digestus & descriptus à Gabriele Martin. Parisiis, 1725, in 8. v. f.*. Bien que Molinier possédât plusieurs catalogues de la main de Gabriel Martin, la description de la *Bibliothèque Fayana* est la seule qui mentionne le nom du libraire-imprimeur. La raison pour cette exception nous échappe.

Toutefois, le contexte historique peut éclairer l'absence dans le catalogue de Molinier. Après l'édit de 1686, « les maîtres choisirent pour les places vacantes des sujets sans qualifications spéciales et évitèrent, semble-t-il, de leur faire passer des contrats d'apprentissage

en bonne forme afin de ne pas créer de futurs concurrents<sup>76</sup> ». Quand Gogué entre en apprentissage chez l'imprimeur-libraire Pierre-Guillaume Simon en 1759, il est l'un des nouveaux arrivés. Après seulement vingt mois d'apprentissage, il est impossible qu'il ait obtenu une connaissance profonde du monde du livre. L'absence des noms dans le catalogue imprimé par Gogué pourrait être le résultat d'un manque de connaissance, de compétence ou de respect pour les coutumes bibliographiques.

Dans le cas du libraire Jean-Baptiste Osmont, imprimeur du catalogue de George, l'absence des noms des imprimeurs-libraires n'est pas un signe d'un manque de connaissance. Jean-Baptiste Osmont est descendant d'une famille d'imprimeurs et de libraires. Quoiqu'il fasse faillite en 1741 et une deuxième fois en 1749, il ne sort pas de la scène<sup>77</sup>. Selon d'Héremey, il serait devenu garde du corps du roi, mais ne se détache jamais complètement du monde du livre. Il reste actif comme spécialiste de livres anciens et de vente de bibliothèques<sup>78</sup>. Ainsi, il publie en 1768 un *Dictionnaire typographique, historique et critique des livres rares, singuliers, estimés et recherchés...*<sup>79</sup>. La publication et sa connexion continue avec la vie littéraire soulignent qu'il n'est pas question d'un manque de connaissance ou d'affection. Au contraire, l'exclusion des noms des libraires-imprimeurs semble plutôt une décision consciente, dirigée par sa spécialisation.

Aussi dans le reste de son catalogue, très peu de descriptions des lots mentionnent le nom du libraire-imprimeur. Ce qui frappe est que, parmi les noms donnés, celui du libraire-imprimeur « Elzevier » revient le plus souvent (quatorze fois pour être précis). Alors, la présence du nom du libraire-imprimeur Jean-Baptiste Osmont dans la description bibliographique est évidente pour le lot suivant : *[Recueil de 12 Catalogues in-8. avec les prix. Savoir,] de M. \*\*\* par Osmont*. Ce catalogue est le seul dans la collection de Georges qui manque le nom de l'ancien possesseur. Le nom du libraire-imprimeur fonctionne ici comme un outil d'identification de la collection. Aussi le catalogue est-il une impression de la main de sa famille. En incluant son nom de famille dans la description, Jean-Baptiste Osmont met sa propre production en avant.

---

<sup>76</sup> MARTIN, Henri-Jean, « La prééminence de la librairie parisienne », dans CHARTIER, Roger, Henri-Jean. MARTIN, (réd.), *Histoire de l'édition française*. Tome 2, Paris, Fayard/Cercle De La Librairie, 2015, pp. 339-340.

<sup>77</sup> MELLOTT, Jean-Dominique, Marie-Claude FELTON, Élisabeth, QUEVAL, *Op cit.*, p. 364.

<sup>78</sup> *Ibid.*

<sup>79</sup> *Ibid.*

Quant au catalogue de Mariette, nous voyons une grande différence entre les catalogues enchâssés et les autres livres dans le catalogue. Pour comprendre cette différence, il faut se rappeler que Mariette est un collectionneur d'estampes et de gravures. La majorité des livres dans son catalogue sont des livres illustrés avec des gravures. Dans la plupart des descriptions, la position du libraire-imprimeur est utilisée pour référer au graveur. Prenant en compte que la vente d'un spécialiste d'estampes et gravures attire un public intéressé à ce sujet, il est tout à fait logique que les graveurs soient mis en avant.

La présence des noms des libraires-imprimeurs des catalogues enchâssés s'explique par le fait que les catalogues de vente des bibliothèques ne sont pas liés au domaine des gravures et estampes. Parmi les quelques libraires-imprimeurs qui sont mentionnés, c'est le nom « Elzevier » qui tire l'attention.

En ce qui concerne le catalogue de Potor, environ la moitié des catalogues enchâssés mentionne le nom du libraire-imprimeur. Ce chiffre est légèrement plus bas que le 65 % pour les autres livres dans le catalogue. Les catalogues enchâssés sont traités de même façon que les autres livres.

En général, l'omission du nom des libraires-imprimeurs des catalogues enchâssés au cœur des catalogues n'est pas liée à la qualité ou à une position inférieure absolue de ces catalogues enchâssés. La précision des références bibliographiques des catalogues enchâssés se réduit au style personnel du libraire-imprimeur du catalogue. Ce style est influencé par la spécialisation et la position sociale du libraire-imprimeur dans le champ éditorial. Aussi, le public envisagé joue un rôle sur les décisions référentielles des libraires imprimeurs.

### 3.1.2 Les noms des libraires-imprimeurs les plus fréquents

Nous avons vu que l'inclusion ou l'exclusion du nom du libraire-imprimeur est un choix conscient. Mais qui sont les libraires-imprimeurs des catalogues enchâssés au sein de cinq catalogues ? Le tableau dans l'annexe 7 montre tous les libraires-imprimeurs des catalogues enchâssés dans les cinq catalogues et leur fréquence. Il est remarquable que 89 % des libraires-imprimeurs est établi en France. Certains de ces libraires-imprimeurs sont plus importants pour l'impression des catalogues.

Tableau 17 : Les libraires-imprimeurs les plus fréquents

1	Martin, Gabriel II	57
2	Barrois, Marie-Jacques	15
3	Debure, Guillaume	8
	Didot (famille)	8
4	Damonneville, Michel	6
	Davidts, Rombault	6
5	Musier, Jean-Baptiste	5

Le tableau 17 montre le palmarès des cinq libraires-imprimeurs les plus fréquents. La première position est occupée par Gabriel Martin II. Il n'est pas étonnant que Martin soit le libraire-imprimeur le plus fréquent. Le système de classification des bibliothèques est souvent attribué à lui. Étant un vrai connaisseur des bibliothèques, il est aussi le seul qui apparaît dans les cinq catalogues. Ce qui explique aussi la distance entre Martin et Marie-Jacques Barrois, en deuxième position, en nombre de fréquence.

### 3.2 Les libraires-imprimeurs dans le champ éditorial

Le champ éditorial parisien au XVIII<sup>e</sup> siècle n'est pas encore défini. Les institutions ne sont pas des organes indépendants, mais relèvent souvent des individus de la noblesse. Surtout, les auteurs n'ont pas de droits. La communauté des imprimeurs et libraires, cependant, a une position protégée et stable. L'article premier du *Code*, « [j]ouiront de Privilèges et prérogatives de l'Université<sup>80</sup> », souligne que de tout temps, les libraires étaient des officiers des universités, « ces libraires étaient scavants, et portaient le titre de Clercs-Libraires<sup>81</sup> ». Le corps des libraires et imprimeurs est toujours associé à l'université au XVIII<sup>e</sup> siècle. Cette dépendance est plus théorique que réelle. Par conséquent, la communauté des libraires et imprimeurs appartient « à l'élite corporative de la ville, elle contribue à l'élection des juges consuls de la municipalité au même titre que les fameux Six Corps Privilégiés<sup>82</sup> ». Tous les artisans qui font partie de cette communauté ont les mêmes droits et ont un statut égal. L'égalité judiciaire ne se traduit pas forcément en égalité symbolique ou statut social. Il faut penser aux spécialisations des imprimeurs et aux différences de qualité. Mais aussi à l'effet des lois sur la qualité de l'éducation des apprentis. Quelle portée à l'implantation géographique de l'imprimerie ou librairie sur la position du libraire-imprimeur dans le champ éditorial ? Jusqu'à 1789, les libraires-imprimeurs sont soumis à des lois qui déterminent les circonscriptions de leur

<sup>80</sup> SAUGRAIN, Claude-Marin, *Op cit.*, p. 5.

<sup>81</sup> *Ibid.*, p. 6.

<sup>82</sup> MELLOTT, Jean-Dominique, Marie-Claude FELTON, Élisabeth, QUEVAL, *Op cit.*, p. 22.

demeure. Tous les libraires-imprimeurs, avec l'exception de ceux qui ont des privilèges, sont établis sur la rive gauche dans les quartiers autour des universités. Les libraires-imprimeurs sont regroupés par genre d'impression. Pour illustrer, les libraires-imprimeurs des romans nouveaux et les libraires-imprimeurs des anciens livres n'occupent pas les mêmes rues. De plus il y a une ségrégation entre les grands libraires-imprimeurs qui existent plusieurs générations et les petits libraires-imprimeurs qui viennent de s'installer et n'ont pas encore de prééminence. Dans ce contexte, le plan de Paris est la base de la constellation des relations socio-professionnelles des libraires-imprimeurs dans laquelle nous pouvons positionner les libraires-imprimeurs des catalogues enchâssés.

### 3.2.1 Hiérarchie et géographie éditoriales

Wallace Kirsop remarque que « le métier du livre tend à regrouper ses différents maîtres dans un quartier précis et à leur donner des spécialisations distinctes<sup>83</sup>. » Cette connexion entre d'un côté la position sociale, professionnelle et intellectuelle et de l'autre côté la dispersion géographique, ce qui permet de positionner les libraires-imprimeurs des catalogues enchâssés dans le champ éditorial. Les demeures de 48 libraires-imprimeurs parisiens sont connues et sont marquées sur le plan de Paris par Michelle Étienne Turgot<sup>84</sup> (voir figure 3).

La plupart des libraires-imprimeurs sont installés sur la rive gauche dans le Quartier latin. Le Quai des Augustins (rouge) est le plus représenté avec 21 imprimeurs. Le Quai des Augustins devient l'endroit où s'installent les nouvellistes<sup>85</sup>. En deuxième position se trouve la rue Saint-Jacques (jaune) avec 16 libraires-imprimeurs. Dans la rue Saint-Jacques tiennent étal les grands libraires, dont « beaucoup sont de nouveau venus, arrivés de la province et de l'étranger que la politique royale en matière de privilèges a incités à s'établir à Paris<sup>86</sup> ». Kirsop décrit les libraires de la rue Saint-Jacques comme tranquilles et traditionalistes<sup>87</sup>. Martin dévoile que l'inspecteur D'Héremey ne partage pas cette vision. Les libraires de la rue Saint-Jacques sont riches et connaissent le succès, mais ne sont pas forcément plus sages<sup>88</sup>. La rue Hurepoix (vert) avec trois libraires-imprimeurs et les rues Saint-Jean de Beauvais (bleu clair), rue de Foin (brun), la place de Cambrai (blanc), rue de la Harpe (mauve), rue Pavée (rose) et le Quai du Conti (bleu foncé) avec seulement un libraire-imprimeur sont moins fréquentes. Contrairement à la majorité des libraires, le libraire-imprimeur Knapen et le libraire Morel n'ont pas leur atelier

---

<sup>83</sup> KIRSOP, Wallace, « Les mécanismes éditoriaux », dans CHARTIER, Roger, Henri-Jean. MARTIN (éd.), *Histoire de l'édition française* Tome 2, Paris, Fayard/Cercle De La Librairie, 2015, p. 19.

<sup>84</sup> TURGOT, Michel Étienne, *Paris au XVIIIe siècle, plan de Paris*, Paris, A. Taride, 1739.

<sup>85</sup> MARTIN, Henri-Jean, *Op cit.*, p. 332.

<sup>86</sup> *Ibid.*, p. 335.

<sup>87</sup> KIRSOP, Wallace, *Op cit.*, p. 20.

<sup>88</sup> MARTIN, Henri-Jean, *Op cit.*, pp. 346-347.

sur la rive gauche, mais dans la Grande Salle du Palais (orange), sur l'île de la Cité. Kirsop explique que « les deux centres majeurs restent jusqu'à la fin de l'Ancien Régime le Quartier latin et le palais<sup>89</sup>. »

Il ressort des catalogues que les libraires-imprimeurs des catalogues aux enchères se concentrent surtout dans le Quartier latin, pour être plus spécifique, au Quai des Augustins et dans la rue Saint Jacques. Les demeures des sept imprimeurs les plus fréquents dans les catalogues enchâssés se trouvent cependant surtout au Quai des Augustins. Les catalogues imprimés par le libraire Gabriel Martin sont les plus fréquents, avec 57 catalogues, suivis par le libraire-imprimeur Marie-Jacques Barrois avec 15 catalogues. Contrairement aux autres libraires-imprimeurs, Martin a son atelier à la rue Saint-Jacques où il travaille en association avec Prosper Marchand (1701-1709). Il est le seul parmi les sept libraires qui n'a pas d'atelier ou de boutique au Quai des Augustins. Le policier D'Hémery le décrit comme « un homme de beaucoup d'esprit, et qui passe pour le plus sçavant de la librairie, de qui il est très estimé.<sup>90</sup> » En 1701, il commence sa carrière comme libraire-imprimeur après qu'il a servi 3 ans chez le libraire Jacques II Villery. Mais il paraît assez vite que l'impression n'a pas son intérêt principal. Pendant ses premières deux années comme imprimeurs, il produit des livres d'une qualité mauvaise ce qui amène à sa dégradation en tant qu'imprimeur. Cet événement lui force de prendre un autre chemin et il devient l'un des libraires les plus connus. Martin est le spécialiste de bibliothèques. Il est surtout connu pour son fameux système bibliographique *Système de libraires de Paris*<sup>91</sup>. Il a un nombre de 148 catalogues de vente sur son nom dont 22 contiennent une table d'auteurs<sup>92</sup>.

Quant à Marie-Jacques Barrois, il ouvre une boutique à la rue de Hurepoix en 1734 et une deuxième au Quai des Augustins, près du pont Saint-Michel en 1738<sup>93</sup>. Pour une période brève en 1748, il traite une boutique au Palais. De sa boutique au Palais sortent quelques livres illicites, mais en général, il fait bon commerce et il se spécialise dans la vente de bibliothèques

---

<sup>89</sup>KIRSOP, Wallace, *Op cit.*, p. 19.

<sup>90</sup>MELLOT, Jean-Dominique, Marie-Claude FELTON, Élisabeth, QUEVAL, *Op cit.*, p. 332.

<sup>91</sup> *Système de libraires de Paris* : Ce système se caractérise par une série d'éléments remontant pour la plupart au passé mais qui n'étaient jamais apparus tous ensemble : les livres se divisent en cinq grandes classes (théologie, jurisprudence, sciences et arts, belles-lettres et histoire) ; les formats sont mélangés ; les ouvrages sont numérotés de façon continue du début à la fin (ceci uniquement pour les catalogues de vente) ; une table alphabétique des noms d'auteurs facilite la recherche ; enfin, la description bibliographique des titres obéit à un schéma fixe. Attribué généralement à Gabriel Martin. Voir : Dr. Chr. M.G. Berkvens-Stevelinck, « L'apport de Prosper Marchand au "système de libraires de Paris" », *De Gulden Passer. Jaargang 56*. De Nederlandsche Boekhandel, Antwerpen 1978.

<sup>92</sup> *Ibid.*

<sup>93</sup> Le Quai des Augustins et le Palais ne sont pas inclus dans les données pour la raison que la boutique de Barrois dans la rue Hurepoix est sa première. Cependant, le fait qu'il avait plusieurs boutiques est traité dans l'analyse.

privées. En 1751, il est élu adjoint au syndicat de la communauté des libraires et imprimeurs de Paris. Il a des liens étroits avec la famille Didot, car il épouse le 16 janvier 1734 Marie-Marguerite, fille du libraire-imprimeur François Didot. Barrois a de fortes liaisons dans le champ éditorial, car il est également le beau-père de Guillaume II Debure. Quand il décède en 1769, son fonds est estimé d'avoir une valeur de 91 235 l. Sa veuve hérite sa boutique.

Le libraire Guillaume Debure est le fils du libraire Jean Debure. En 1764, il est le gendre de Marie-Jacques Barrois et il est reçu maître de libraire en 1759. Barrois a sa demeure au Quai des Augustins. En 1778, il passe quelques journées emprisonnées dans la Bastille. En tant que libraire de Paris, il a l'obligation de marquer et enregistrer les livres interdits et des reproductions illicites. Parce qu'il a refusé de dénoncer de livres contrefaits il est embastillé du 23 au 29 janvier. De 1774 à 1780, il travaille en association avec son frère Jean-Noël Debure sous le nom : Frères Debure<sup>94</sup>.

La famille Didot est l'une des dynasties d'imprimeurs, éditeurs et typographes à Paris. La première génération de marchands du livre de la famille Didot commence en 1713 avec François Didot. François tient une librairie au Quai des Augustins et produit principalement des gravures et plans. Son travail est continué par une autre génération de Didot, François-Ambroise Didot et Pierre-François Didot. François-Ambroise prend après François et devient imprimeur. Pierre-François au contraire, devient libraire. Après son apprentissage chez le libraire Jean-Luc I Nyon, il reçoit le titre de maître de libraire en 1713. Trois ans plus tard, il se marie avec la sœur du libraire Claude-Sébastien Ravenel. Pierre-François Didot n'est pas le libraire le plus sage, car il « se trouve la même année [1742] emprisonné au For (t) -l'Évêque (toute comme en 1743) pour publications diffamatoires.<sup>95</sup> » Pourtant, son image négative ne résonne pas longtemps et il est élu adjoint au syndic de la communauté des libraires et imprimeurs en de Paris en 1735 en une deuxième fois en 1753. En 1754 il reçoit le titre d'imprimeur, c'est la raison pour laquelle il « rachète en février suivant les sept presses et le matériel de la veuve de Claude I Simon pour 25 000 l.<sup>96</sup> » Son aventure d'imprimerie ne lui plaît pas et il vend le tout en 1757, quelques mois avant son décès<sup>97</sup>.

Le libraire Michel Damoneville se trouve en quatrième position avec six catalogues enchâssés au sein de nos cinq catalogues. En 1738, il reçoit le titre de maître. Damonville se marie en 1739 Françoise-Monique-Gabrielle Osmont. Ce mariage le lie à la famille de libraires-

---

<sup>94</sup> TURCAN-VERKERK, *Op cit.*,

<sup>95</sup> MELLOTT, Jean-Dominique, Marie-Claude FELTON, Élisabeth, QUEVAL, *Op cit.*, p. 198.

<sup>96</sup> *Ibid.*

<sup>97</sup> *Ibid.*

imprimeurs Osmont, avant tout spécialisés en livres rares et anciens. De plus il entretient des relations proches avec les libraires Jacques Clousier, Michel-Antoine David et Laurent Durand. Ensemble avec ces libraires, il achète le fonds de la librairie de la veuve de Jean-Barthélemy Alix pour la somme de 88 000 l<sup>98</sup>. Cet achète est partagé par les quatre libraires.

Installé au Quai des Augustins, Damoneville s'intéresse surtout aux romans nouveaux venant de Rouen et à la rédaction et la publication des catalogues de bibliothèques privées. Le policier d'Héremey le décrit comme un homme qui « fait fort bien ses affaires et est quelquefois suspect<sup>99</sup>. » Après sa mort en 1758, sa veuve lui succède avec son fonds qui est évalué à 49 000 livres.

Le libraire Rombaut Davidts suit avec six catalogues. Davidts est un bon exemple de l'influence des statuts sur la « formation » de nouveaux maîtres. Originaire de Louvain, il était garçon de boutique chez la veuve Piget pendant dix ans avant d'entrer en apprentissage chez le libraire Jean-François Musier. Après avoir été reçu libraire à Paris en 1751, il se concentre sur la vente de ce qu'appelle le policier d'Héremey de bons livres anciens<sup>100</sup>.

Jean-Baptiste Musier est le fils du libraire-relieur Jean Musier. Jean-Baptiste reçoit en 1689 le titre de maître de libraire. En 1696 il achète le fonds de librairie d'Antoine Rafflé. Le fonds de Rafflé contient un grand nombre de livres de la Bibliothèque bleue. La majorité de ces livres sont imprimés par Jacques Febvre de Troyez. Jean-Baptiste a une boutique au Quai des Augustins.

Quand, au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, le champ littéraire parisien gagne plus d'autonomie, ce sont surtout les libraires du Quai des Augustins qui investissent dans le commerce du livre d'occasion. Les libraires du Quai des Augustins sont plus réceptifs aux nouveautés littéraires et aux nouveaux développements du commerce que les libraires d'autres rues. L'importance de la vente des livres d'occasion pour chaque libraire est différente. Pour l'un, la rédaction des catalogues aux enchères est lucrative et peut être vue comme une source de revenus supplémentaires. D'autres profitent de l'occasion pour cacher leur jeu clandestin. Dans certains cas, la vente des bibliothèques privées est une vraie dévotion qui constitue la source primaire des revenus. Les libraires-spécialistes consacrent (la majorité de) leur carrière aux bibliothèques privées et à la science de la bibliographie. Les noms des libraires qui apparaissent le plus

---

<sup>98</sup> *Ibid.*, p. 57.

<sup>99</sup> *Ibid.*, p. 145.

<sup>100</sup> *Ibid.*, p. 153.

souvent dans les catalogues sont ceux des libraires-spécialistes. Il y a une double explication pour la haute fréquence de ces noms. Le nombre de catalogues imprimés par les spécialistes est plus élevé que la production de catalogues des non-spécialistes. Or, l'occurrence des noms des spécialistes est en proportion avec leur production. L'autre raison est la valeur symbolique. Les noms fonctionnent comme une marque de qualité, surtout pour les bibliophiles et les intellectuels qui utilisent leur bibliothèque pour exhiber leur grandeur.

# TABLEAU D'ASSEMBLAGE

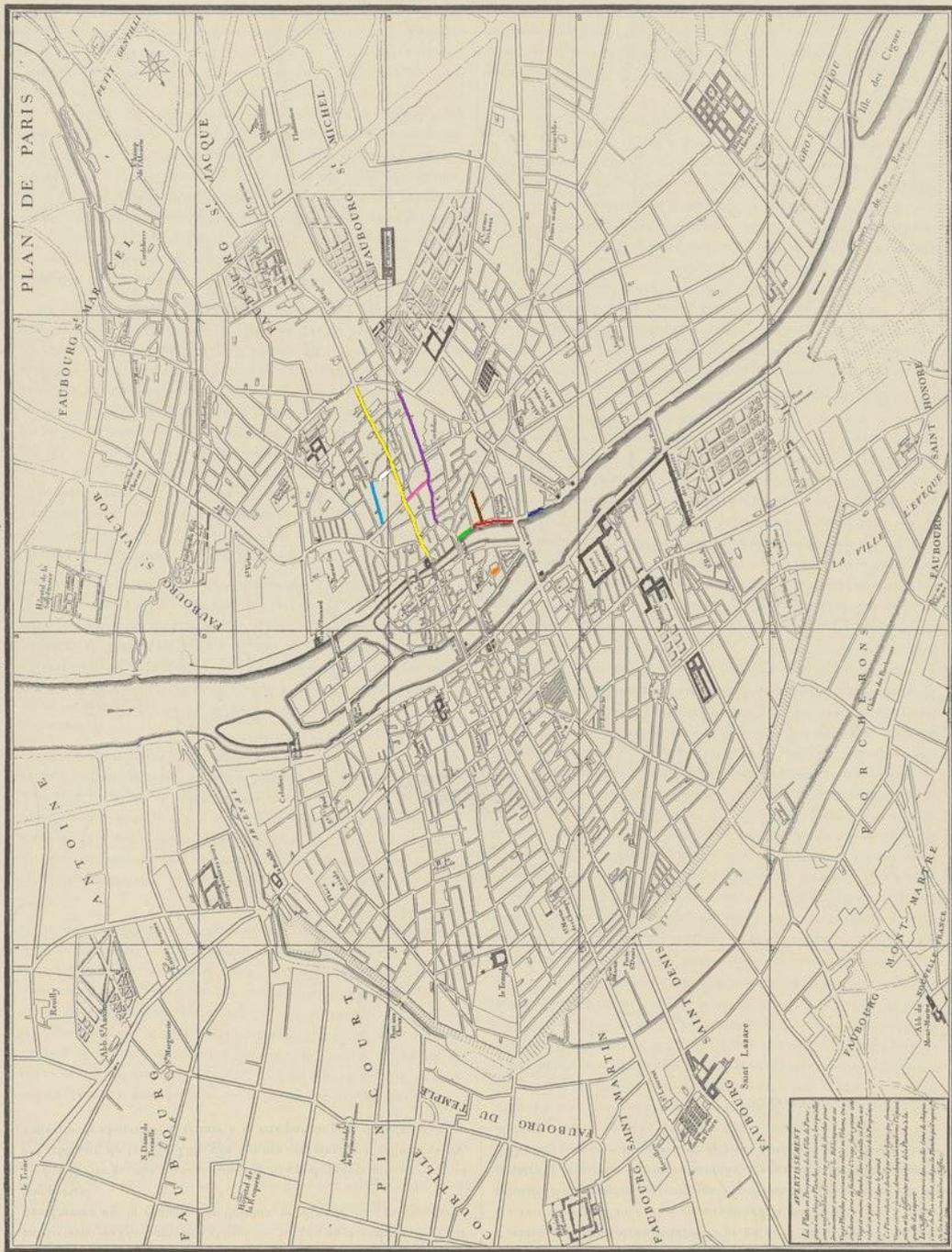


Figure 3 : Plan de Paris

En général nous pouvons dire que les libraires-imprimeurs des catalogues enchâssés au sein de cinq catalogues appartiennent à un groupe de libraires-imprimeurs particuliers au sein du champ éditorial parisien. Pour commencer, la plupart des libraires-imprimeurs sont établis à Paris. L'impression des catalogues enchâssés s'inscrit donc dans le champ éditorial local.

Dans le chapitre méthodologique, nous avons déjà vu que la distinction représente les différentes fonctions dans l'édition. Cette distinction paraît importante pour les catalogues enchâssés. Ce qui frappe est qu'aucun de tous les libraires-imprimeurs des catalogues enchâssés au sein de cinq catalogues n'a uniquement le titre « imprimeur ». Un tiers des individus ont le titre « libraire-imprimeur » et deux tiers portent uniquement le titre « libraire ». Il semble que la connaissance des libraires est essentielle pour la réalisation des catalogues de vente des livres. Quand nous regardons les cinq libraires-imprimeurs les plus fréquents, nous voyons que le seul imprimeur-libraire à proprement parler est Martin. Les autres sont tous des libraires.

Les libraires-imprimeurs les plus fréquents se montrent des libraires-imprimeurs avec des réseaux sociaux très fort au cœur du champ éditorial parisien. Nous pouvons distinguer trois types de relations. Le premier type de relation est le plus fort, car il touche la vie privée du libraire-imprimeur. Il faut penser aux collaborations entre frères ou pères et fils. Dans cette catégorie nous trouvons aussi les relations créées par mariage. Le deuxième type de relation est celui du maître et de l'apprenti. Les jeunes qui entrent en apprentissage chez un imprimeur ou libraire tiennent en contact avec leurs maîtres une fois reçu le titre de maître eux-mêmes. La dernière sorte de relation est souvent l'effet de la relation apprenti maître. Il s'agit de la collaboration collégiale. Tous ses types de connexions sont entremêlés et l'un n'exclut pas l'autre.

## Conclusion

Ce mémoire porte sur les catalogues dans les catalogues et leur implication sur le champ éditorial. Avant de se pencher sur les compétences et qualités qui forment un portrait de ce type de libraire-imprimeur, il est important de contextualiser le catalogue enchâssé en tant qu'objet de collection et sa circulation sur le marché du livre en Europe. La réutilisation des catalogues et leur présence au sein d'autres catalogues sont des phénomènes qui se répandent partout dans le marché européen du livre. Comme pour les livres, le marché des catalogues enchâssés est principalement concentré dans les capitales de France et du Royaume-Uni. Le marché aux Pays-Bas est moins centralisé. Contrairement à la circulation des livres, les catalogues enchâssés sont des objets de collection qui dépassent rarement les frontières nationales. Le Royaume-Uni est une exception. En raison de sa distance géographique par rapport au centre du commerce du livre, le nombre de livres importés est plus élevé qu'en France et aux Pays-Bas. En général, nous voyons la même tendance pour les catalogues enchâssés. Cependant, quand nous observons la provenance des catalogues enchâssés les plus fréquents, il est clair qu'ils circulent avant tout sur le marché local. Quoique la France ait une population plus élevée que les autres pays, les catalogues les plus fréquents nous montrent aussi que la culture bibliophilique est la plus développée en France. Le grand nombre des catalogues fréquents français en est une illustration, mais plus marquants encore sont les catalogues des collectionneuses féminines. Les catalogues français dans notre corpus sont les seuls qui contiennent des catalogues de femmes. Les collectionneuses des catalogues enchâssés sont toutes d'origine française. Ces femmes appartiennent toutes à la haute noblesse. Certaines d'entre elles sont de la noblesse par naissance, d'autres ont monté l'échelle sociale grâce aux mariages. Que toutes ces femmes appartiennent de la haute noblesse n'est pas un hasard. La souveraineté en France fait en sorte que les familles de la haute noblesse sont les plus proches au roi et qu'elles ont donc la position sociale qui exerce le plus de pouvoir dans la politique. Pour ces Femmes Savantes, la littérature, l'art et la science sont des moyens pour rassembler des individus de pouvoir autour d'elles. Leurs cercles sociaux sont des liaisons avec de familles de hautes noblesses, des intellectuels et artistes éminents ainsi que des diplomates. Dans le cas de Diane-Adélaïde de Mailly-Neslé de Brancas et de Jeanne-Antoinette Poisson de Pompadour, elles sont en contact étroit avec le roi. Elles exercent un pouvoir direct sur lui. Alors, leurs connexions sociales, leur capacité économique ainsi que leurs esprits savants font que ses collectionneuses sont des personnes politiques clés qui fonctionnent comme des ponts entre le roi et le grand public. Parce que la

position de ces collectionneurs est facilitée par la situation politique en France, il en suit qu'aux Pays-Bas, où le pouvoir politique est décentralisé, le jeu des liaisons est moins explicite. Ceci pourrait expliquer l'absence des catalogues enchâssés des collectionneuses néerlandaises dans les bibliothèques privées d'une importance petite ou moyenne. Bien sûr, dans d'autres corpus, il est possible qu'il y ait des catalogues enchâssés de collectionneuses non françaises. Il serait intéressant de comparer l'importance de la situation politique du pays d'origine du catalogue et la position sociale de la collectionneuse avec celles des collectionneuses de catalogues enchâssés français.

Un autre aspect important qui influence la position des catalogues enchâssés dans le marché du livre est leur valorisation comme un livre. Au sein des catalogues, les catalogues enchâssés sont présentés comme des objets de valeur. Un indicateur pour cette valorisation est l'absence ou la présence du nom du libraire-imprimeur dans les descriptions bibliographiques des catalogues enchâssés au sein de nouveaux catalogues. Il faut tenir en compte qu'en France, au XVIII<sup>e</sup> siècle, les règles bibliographiques n'étaient pas encore normalisées. L'inclusion ou l'exclusion des noms des libraires-imprimeurs est à l'époque un choix conscient. Quant aux descriptions bibliographiques des catalogues enchâssés dans les cinq catalogues, elles sont de même qualité que les autres livres dans les catalogues. Les libraires-imprimeurs des catalogues de Georges et Molinier ont opté pour l'exclusion des noms des libraires-imprimeurs de livres et catalogues enchâssés. Les quelques libraires-imprimeurs qui sont mentionnés dans le catalogue de Georges sont les libraires-imprimeurs qui font part du canon des imprimeurs et éditeurs, comme les Elzevirs. Le pourcentage de noms des libraires-imprimeurs qui sont mentionnés dans les catalogues de Davoust, de Mariette et de Potor souligne l'importance du nom du libraire-imprimeur pour la valorisation et l'identification des catalogues enchâssés. Les descriptions bibliographiques permettent d'informer le public envisagé le plus possible.

Quant à l'impression et l'édition des catalogues de vente des bibliothèques privées, il n'y a pas un monopole, mais il y a certainement un groupe de libraires-imprimeurs qui sont spécialisés au catalogage. Ces libraires-imprimeurs sont des membres de dynasties d'imprimeurs et de libraires. Leurs ancêtres étaient déjà connus dans le monde de l'édition et leurs parents, frères, cousins et enfants travaillent tous dans le même secteur. Une autre caractéristique est leur position géographique. Les libraires-imprimeurs des catalogues de livres sont presque tous établis au Quai des Augustins. Le Quai est occupé par les libraires-imprimeurs de romans et de nouvelles. Il est remarquable que les libraires-imprimeurs plus fréquents à savoir : Marie-Jacques Barrois, la famille Didot, Guillaume De Bure, Davidts Rombault, Michel Damonville et Jean-Baptiste Musier, aient tous le titre maître en librairie. La grande

exception est Gabriel II Martin qui tient boutique à la rue Saint-Jacques. Il est le seul qui porte le titre de maître d'imprimeur-libraire. Une connaissance des livres est absolument nécessaire pour éditer un catalogue de livres. Les libraires-imprimeurs ne sont pas seulement responsables de la compilation du catalogue, mais également du contrôle des livres prohibés. Alors, il n'est pas étonnant que les libraires-imprimeurs cités le plus souvent dans les autres catalogues de collections vendues aux enchères aient un statut plus haut que leurs collègues étant élus des adjoints au syndicat des imprimeurs et libraires de Paris. De plus, ils ont obtenu des privilèges ou des titres supplémentaires, comme « imprimeur personnel du roi », « imprimeur des académies » ou encore « imprimeur de la société ».

Il y a toujours des exceptions, mais le libraire-imprimeur des catalogues enchâssés est typiquement originaire d'une grande famille de libraires-imprimeurs, connaisseur en librairie et fortement reconnu par ses collègues. La rédaction des catalogues est une tâche réservée aux élites du monde de l'édition.

Tout bien considéré, il est important de se rappeler que l'analyse des catalogues enchâssés en Europe porte sur les données récupérées d'une banque de données en construction. C'est-à-dire que les chiffres peuvent changer avec le temps, ou sous influence des changements du corpus. En second lieu, il faut tenir compte que la base de données *MEDIATE*, en tant que corpus, ne renferme qu'une sélection de tous les catalogues qui ont existés et qui ont été préservés. Ayant dit ceci, nous pouvons conclure qu'en général, les catalogues enchâssés en tant que genre nouveau n'ont pas d'implications directes sur les structures du marché de livres international. Par contre, à Paris, ils ont un impact non négligeable sur les sous-champs et la hiérarchie de l'édition.

## Bibliographie

### Sources primaires

*CATALOGUE DES LIVRES DE FEU M. MOLINIER, Dont la Vente se fera en la maniere accoutumée, dans le courant du mois de Mars, en sa Maison rue de la Monnoie, vis-à-vis celle de Bétizy, au Prince de Gales. Le Jour de la Vente sera annoncé par les Affiches. Le Catalogue se distribue A PARIS, Chez Gogue', Libraire, Quai des Augustins, au coin de la rue Pavée, à Saint Hilaire. M. DCC. LXVI, Paris, Gogué, 1766.*

*CATALOGUE DES LIVRES DE LA BIBLIOTHEQUE DE FEU M. GEORGES, AVOCAT EN PARLEMENT, Dont la Vente se fera, au plus offrant & dernier Enchérisseur, le Mardi 26 Novembre 1765, & jours suivans, trois heures de relevée, rue Simonle-Franc, en la Maison du Défunt. A PARIS, Chez J. B. Osmont, rue des Rats. Et chez P. F. Gueffier, Fils, au bas de la rue de la Harpe, presque vis-à-vis la rue Saint Severin, à la Liberté. M. D. CC. LXV, Paris, Osmont et Gueffier, 1765.*

*CATALOGUE DES LIVRES DE LA BIBLIOTHÈQUE DE M. DAVOUST, Ancien Trésorier de S. A. S. Madame la Duchesse de Bourbon. Dont la Vente se fera le Lundi 18 Mai 1772, & jours suivans, de relevée, au plus offrant & dernier Enchérisseur en la maniere accoutumée, rue de Saint Florentin. A PARIS, Chez Pissot, Libraire, Quai de Conti. M. DCC. LXXII, Paris, Pissot, 1772.*

*CATALOGUÉ DES LIVRES DE LA BIBLIOTHÈQUE DE M. \* \* \*. [ms. ann. : Potor.] Dont la Vente se fera le Jeudi 20 Juillet 1786 & jours suivans, trois heures de relevée, dans une des Salles de l'Hôtel Bullion, rue Plâtrière. A PARIS, Chez LECLERC & DUPUIS, Libraires, Grand'Salle du Palais, à la Prudence, 1786, Paris, LeClerc et Dupuis, 1786.*

*CATALOGUE DES LIVRES DE M. MARIETTE, Contrôleur Général de la Grande Chancellerie de France, Honoraire Amateur de l'Académie Royale de Peinture & Sculpture, & de l'Académie de Florence. A PARIS, Chez Pissot, Libraire, quai des Augustins ; près le Pont Saint Michel. M.DCC.LXXV, Paris, Pissot, 1775.*

## Sources secondaires

BEARE DE, Benoît, *Trois introductions à l'Abbé Pluche : sa vie, son monde, ses livres*, Genève, Librairie DROZ S.A., 2001.

BLAIR, Ann, *Too much to know: Managing scholarly information before the modern age*, New Haven, Conn, Yale University Press, 2010.

BLOM, Helwi, Rindert JAGERSMA, Juliette REBOUL, « Printed Private Library Catalogues as a Source for the History of Reading in Seventeenth- and Eighteenth-Century Europe », dans HAMMOND, Mary (réd.), *The Edinburgh History of Reading: Early Readers*, Edinburgh, Edinburgh University Press, 2020, p. 249-269.

BOTS, Hans, and Françoise WAQUET, *La république des lettres*, Paris, Édition Belin-de Boeck, 1997.

BOURDIEU, Pierre, *Les règles de l'art. Genèse et structure du champ littéraire*, Paris, Éditions du Seuil, 1998.

BOURDIEU, Pierre, *Questions de sociologie*, Paris, Les éditions de minuit, 2002.

CHARTIER, Roger, Henri-Jean MARTIN et al., « Histoire de l'édition française », Tome 2, *Le Livre Triomphant : 1660-1830*, Paris, Fayard, Cercle De La Librairie, 2015.

CIM, Albert, *Les femmes et les livres*, Paris, 2014.

DARNTON, Robert, « What Is the History of Books? », *Daedalus*, vol. 111, 1982, pp. 65-83.

DIDEROT, Denis, Jean Baptiste LE ROND D'ALEMBERT. *Encyclopédie, Ou Dictionnaire Raisonné Des Sciences, Des Arts Et Des Métiers Par Une Société Des Gens De Lettres*, Paris, Chez Briasson, David, Le Breton, Durand, 1751-1772.

FOUCAULT, Michel, et al. *Dits Et Écrits : 1954-1988*, Paris, Gallimard, 2001.

FOUCHÉ, Pascal, Jean-Dominique MELLOTT, Alain NAVE et al., *Dictionnaire encyclopédique du livre*, Tome 2, Paris, Édition du Cercle de la librairie, 2005.

GARRISSON, Francis « Parisian elites and the second rehabilitation of Jean Calas », *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme Français*, vol. 152, 2006, pp. 19-56.

GOODMAN, Elise, *The Portraits of Madame de Pompadour: Celebrating the Femme Savante*, California, University of California Press, 2000.

GUIGARD, Joannis, *Nouvel Armorial du bibliophile*, Paris, t1, 1890,  
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k774993/f1.item>, (consulté le 12 juillet 2021).

HACETTE, Antoine, *Notariële archieven - Inventaires, contrats de mariage*, Paris, 1730,  
Document conservé au Centre historique des Archives nationales de Paris, AN ET-LI-873.

KIRSOP, Wallace, « Les mécanismes éditoriaux », dans CHARTIER, Roger, Henri-Jean.  
MARTIN (réd.), *Histoire de l'édition française* Tome 2, Paris, Fayard/Cercle De La Librairie,  
2015.

MARTIN, Henri-Jean, « La prééminence de la librairie parisienne », dans CHARTIER,  
Roger, Henri-Jean. MARTIN, (réd.), *Histoire de l'édition française*. Tome 2, Paris,  
Fayard/Cercle De La Librairie, 2015.

MAX, Sander, Carlo Enrico RAVA, *Le Livre À Figures Italien Depuis 1467 Jusqu'à 1530 :  
Essai De Sa Bibliographie Et De Son Histoire*, Vol. III-IV, Milan, Hoepli, 1942.

MCKITTERICK, David, *The Invention of Rare Books. Private Interest and Public Memory,  
1600-1840*, Cambridge, Cambridge University Press, 2018.

MELLOT, Jean-Dominique, Marie-Claude FELTON, Élisabeth, QUEVAL, *La police des  
métiers du livre à paris au siècle des lumières : historique des libraires et imprimeurs de  
paris existans en 1752 de l'inspecteur Joseph D'hémery*, édition critique, Paris, BnF Éditions,  
2017.

MONTOYA, Alicia, « Building the *bibliothèque choisie*, from Jean Le Clerc to Samuel  
Formey: Library manuals, review journals and auction catalogues in the long eighteenth  
century », dans DER WEDUWEN, Arthur et al. (réd.), *Book Trade Catalogues in Early  
Modern Europe*, Leiden, Brill, 2021, pp. 426-462.

MORNET, Daniel, « Les enseignements des bibliothèques privées (1750-1780) », *Revue  
d'histoire littéraire de la France*, vol. 17, 1910, pp. 449-496.

PANTIN, Isabelle, « La place des catalogues de bibliothèques dans la diffusion de  
l'information sur les livres (16<sup>e</sup> -18<sup>e</sup> siècle) », dans BARBIER, Frédéric, Thierry, DUBOIS,

Yann, SORDET (réd.), *De l'argile au nuage. Une archéologie des catalogues (II<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. — XXI<sup>e</sup> siècle)*, Paris, Bibliothèque Mazarine, Bibliothèque de Genève, Édition des Cendres, 2015, pp. 79-84.

PLUCHE, Antoine, et al. *Le Spectacle De La Nature, Ou Entretiens Sur Les Particularités De L'histoire Naturelle*, Paris, Chez Knapen & Fils, 1782.

QUENTIN-BAUCHART, Ernest, *Les Femmes bibliophiles de France, XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles*, Lille, D. Morgand, 1886,  
[https://books.google.be/books?id=0sIBAAAAYAAJ&printsec=frontcover&hl=nl&source=gb\\_s\\_ge\\_summary\\_r&cad=0#v=onepage&q&f=false](https://books.google.be/books?id=0sIBAAAAYAAJ&printsec=frontcover&hl=nl&source=gb_s_ge_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false) (consulté le 12 juillet 2021).

SACY, Louis-Sylvestre de, *Recueil de memoires, factums et harangues. Par Monsieur de Sacy, advocat au Conseil, l'un des Quarante de l'Académie Française*, Paris, Pierre-Jacques Bienvenu, 1724.

SAINT-JACQUES, Denis, Alain, VIALA, « A propos du champ littéraire : Histoire, géographie, histoire littéraire », *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, vol. 49, 1994, pp. 395-406.

SAUGRAIN, Claude-Marin, *Code de la librairie et imprimerie de Paris, ou Conférence du règlement arrêté au Conseil d'État du Roy, le 28 février 1723, et rendu commun pour tout le royaume, par arrêt du Conseil d'Etat du 24 mars 1744. Avec les anciennes ordonnances, édits, déclarations, arrêts, réglemens & jugemens rendus au sujet de la librairie & de l'imprimerie, depuis l'an 1332, jusqu'à présent...*, 1744,  
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6452483t/f1.item.r=syndicat%20des%20libraires%20et%20imprimeurs%20de%20paris>, (consulté 12 juillet 2021).

SCHMID, Philippe, « Catalogues in Catalogues : Imitation and Competition in Early Modern Book Collecting », 2021, Publication à venir.

SORDET, Yann, « Source bibliographique et modèle bibliophilique : le recours au catalogue de vente, de Gabriel Martin à Seymour de Ricci », dans CHARON, Annie et al. (réd.), *Les ventes des livres et leurs catalogues, XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle, Paris*, Paris, Publications de l'École nationale des chartes, 2000.

TURGOT, Michel Étienne, *Paris au XVIII<sup>e</sup> siècle, plan de Paris*, Paris, A. Taride, 1739.

VIARDOT, Jean, « Livres rares et pratiques bibliophiliques », dans CHARTIER, Roger, Henri-Jean. MARTIN (réd.), *Histoire de l'édition française*. Tome 2, Paris, Fayard/Cercle De La Librairie, 2015.

VIALA, Alain, *Naissance de l'écrivain : sociologie de la littérature à l'âge classique*, Paris, Éditions de Minuit, 2017.

WANSART, Noémie, « L'entourage de la comtesse de Verrue : une circulation originale des œuvres d'art », *Cahiers Saint Simon*, n° 37, 2009, Mécènes et collectionneurs, pp. 3-16.

### **Bases de données**

CHARON, Annie, *Esprit des livres*, Paris : École nationale des chartes, 2015 —..., <http://elec.enc.sorbonne.fr/cataloguevente/> (consulté le 12 juillet 2021).

MARCEROU-RAMEL, Nathalie, *Catalogue de vente de livres anciens*, Villeurbanne : Institut d'Histoire du livres, 1918 —..., <http://ihl.enssib.fr/bases-de-donnees/catalogue-de-vente-de-livres-anciens> (consulté le 12 juillet 2021).

MONTOYA, Alicia C. et al, *MEDIATE* database, 2022 – ..., <https://test.MEDIATE-database.cls.ru.nl/>, (consulté le 12 juillet 2021).

TURCAN-VERKERK, Anne-Marie, *Portail Bibliissima*, Aubervilliers : Bibliissima, 2012-..., <https://portail.bibliissima.fr/> (consulté le 12 juillet 2021).

### **Sites web**

LABEEUW, Guilhem, « Pierre-Jean Mariette (1669-1774) », *Association mariette pour la promotion du dessin français*, 2010, <http://association.mariette.free.fr/mariette.htm>, (consulté le 12 juillet 2021).

PATTOU, Étienne, « Lignages », *Racines et Histoire*, 2003, <http://racineshistoire.free.fr/LGN/PDF/Harlay.pdf>, (consulté le 12 juillet 2021).

## Définitions

« Imprimeur », *Dictionnaire de l'Académie Française*, 4<sup>ème</sup> ed., Chez la Vve. B. Brunet, 1762, *Dictionnaires d'autrefois*, [https://portail.atilf.fr/cgi-bin/getobject?p.6:100./var/artfla/dicos/ACAD\\_1762/IMAGE/](https://portail.atilf.fr/cgi-bin/getobject?p.6:100./var/artfla/dicos/ACAD_1762/IMAGE/)

« Libraire », *Dictionnaire de l'Académie Française*, 4<sup>ème</sup> ed., Chez la Vve. B. Brunet, 1762, *Dictionnaires d'autrefois*, [https://portail.atilf.fr/cgi-bin/getobject?p.7:66./var/artfla/dicos/ACAD\\_1762/IMAGE/](https://portail.atilf.fr/cgi-bin/getobject?p.7:66./var/artfla/dicos/ACAD_1762/IMAGE/)

## Annexes

### 1. Catalogues enchâssés du catalogue de Georges 1765

Bibliotheca Joannis Galloys. Paris, 1510, in-12. cum pretiis.
Bibliotheca Fayana. Par. 1723, in-8. cum pretiis in margine.
Catalogus librorum Bibliothecae D. Nic. Bachelier, Ecclesiae Rhemensis Decani. Paris. 1725, in-4. cum pretiis.
Bibliotheca Colbertina. Par. 1728, 3 vol. in-12. cum pretiis.
Bibliotheca Heinsiana Lugd. Batav. 2 vol. in-12.
Catalogue des Livres de Mad. la Comtesse de Verrue. 1737, in-8. avec les prix.
Catalogue des Livres de M. Bellanger, Tresorier de Sçeau. Par. 1740, avec les prix.
Catalogue des Livres de la Bibliotheque de M. le Maréchal Duc d'Estrées, avec les prix auxquels ils ont été adjugés. Paris, 1740
Catalogue des livres de la Bibliotheque de M. Turgot. Par. 1744, in-8. avec les prix en marge.
Catalogue des Livres de M. l'Abbé de Rothelin. Par. 1746, in-8. avec la table & les prix en marge.
Catalogue des Livres de M. Crozat de Tugny. Par. 1751, in-8. avec la table & les prix en marge.
Catalogue de M. le Président Chauvelin. Par. 1754, avec les prix.....
[Catalogue] de M. Geoffroy, Vicair de St. Merry.....
[Catalogue] de M. de Selle, Trésorier de la Marine
Catalogue des Livres de M. l'Abbé Delan. Par. 1755, in-8. avec les prix & la table des Auteurs.
* Catalogue des Livres de M. de Perth. Par. 1760, avec les prix.
Catalogue des Livres de M. Secousse, Avocat. Par. 1755, in-8. avec les prix & la table des Auteurs.
Catalogue des Livres & Estampes de la Bibliothéque de M. Pajot d'Onsenbray. Paris, 1756 in-8. avec les prix en marge..
[Catalogue des Livres & Estampes de la Bibliothéque] de M. Potier, Avocat, avec le supplément & les prix en marge
Catalogue de la Bibliothéque de l'Archevêque de Rheims. Par. 1763, avec les prix en marge.
Recueil de 8 Catalogues, avec les prix. Savoir, de M. Olivier, Secretaire du Roi.
[Recueil de 8 Catalogues, avec les prix. Savoir,]... de M. Guichard, Huissier-Preneur..
[catalogue, avec les prix] de M. Germond...
[catalogue, avec les prix] de M l'Abbé Fleury.
[catalogues, avec les prix] de la Faultrie....
[Recueil de 8 catalogues] de M. Racine....
[Recueil de 8 Catalogues] de M. Cassini, Maître des Comptes.....
[Recueil de 8 Catalogues].... de M. Chupin, Trésorier du Marc-d'Or
Recueil de 7 Catalogues, in-8. Savoir, de M. l'Abbé Leblond...
[Recueil de 7 Catalogues, in-8. Savoir,] de M. de Lautrec....

[Recueil de 7 Catalogues, in-8. Savoir,] de M. de Meslé...
[Recueil de 7 Catalogues, in-8. Savoir,] de M. de la Caille.....
[Recueil de 7 Catalogues, in-8. Savoir,] de M. Chauvelin, Garde des Sceaux
[Recueil de 7 Catalogues, in-8. Savoir,] de M. Segent
[Recueil de 7 Catalogues, in-8. Savoir] de M. l'Abbé Pluche, avec les prix en marge
Recueil de 12 Catalogues, avec les prix, in-8. Savoir, de M. Logerot....
[Recueil de 12 Catalogues, avec les prix, in-8. Savoir,] de M. Neuville....
[Recueil de 12 Catalogues, avec les prix, in-8. Savoir,] de M. Pequet....
[Recueil de 12 Catalogues, avec les prix, in-8. Savoir,] de M. Vrayet...
[Recueil de 12 Catalogues, avec les prix, in-8. Savoir,] M. Maboul
[Recueil de 12 Catalogues, avec les prix, in-8. Savoir,] de M. Condé
[Recueil de 12 Catalogues, avec les prix, in-8. Savoir,] de M. Bourlier
[Recueil de 12 Catalogues, avec les prix, in-8. Savoir,] de M. Alfonse
[Recueil de 12 Catalogues, avec les prix, in-8. Savoir,] de M. Perrier
[Recueil de 12 Catalogues, avec les prix, in-8. Savoir,] de M. Baudouin de Chambault
[Recueil de 12 Catalogues, avec les prix, in-8. Savoir,] de M. de Paulmy
Recueil de 9 Catalogues in-8. avec les prix. savoir, de M. de la Vieuville.....
[Recueil de 9 Catalogues in-8. avec les prix. savoir,] de M. de Belle-Isle....
[Recueil de 9 Catalogues in-8. avec les prix. savoir,] de M. Lefèvre...
[Recueil de 9 Catalogues in-8. avec les prix. savoir,] de M. ***
[Recueil de 9 Catalogues in-8. avec les prix. savoir,] de Mad. de Ruffec
[Recueil de 9 Catalogues in-8. avec les prix. savoir] de M. de Creil
[Recueil de 9 Catalogues in-8. avec les prix. savoir,] de M. ***
[Recueil de 9 Catalogues in-8. avec les prix. savoir,] de M.G.L. ***
[Recueil de 9 Catalogues in-8. avec les prix. savoir,] de M. L. P. D. B.
Recueil de 8 Catalogues, in-8. avec les prix. Savoir, de Mad. de Brancas...
[Recueil de 8 Catalogues, in-8. avec les prix. Savoir,] de M. de Mezenguy....
[Recueil de 8 Catalogues, in-8. avec les prix. Savoir,]... de M. du Ruisseau....
[Recueil de 8 Catalogues, in-8. avec les prix. Savoir,] de M. Boullenois
[Recueil de 8 Catalogues, in-8. avec les prix. Savoir,] de M. Henin
[Recueil de 8 Catalogues, in-8. avec les prix. Savoir,] de M. Thuyart
[Recueil de 8 Catalogues, in-8. avec les prix. Savoir,] de M. Besongne
[Recueil de 8 Catalogues, in-8. avec les prix. Savoir,] de M. Dudoyer
Recueil de 7 Catalogues in-8. avec les prix. Savoir, de J. B. Dodart,
[Recueil de 7 Catalogues in-8. avec les prix. Savoir] de Mad. de Crevecoeur....
[Recueil de 7 Catalogues in-8. avec les prix. Savoir]. de M. de la Galissonniere....
[Recueil de 7 Catalogues in-8. avec les prix. Savoir] de M. le Président Dupuis
[Recueil de 7 Catalogues in-8. avec les prix. Savoir] de M. Herbert
[Recueil de 7 Catalogues in-8. avec les prix. Savoir] de M. Cottin, Banquier
[Recueil de 7 Catalogues in-8. avec les prix. Savoir] de M. de Montesson
Recueil de 12 Catalogues in-8. avec les prix. Savoir, de M. Pauly.....
[Recueil de 12 Catalogues in-8. avec les prix. Savoir,] de M. ***

[Recueil de 12 Catalogues in-8. avec les prix. Savoir,] de M. de Naurois.....
[Recueil de 12 Catalogues in-8. avec les prix. Savoir,]. de M. Ligier....
[Recueil de 12 Catalogues in-8. avec les prix. Savoir] de M. le Comte d'Albert
[Recueil de 12 Catalogues in-8. avec les prix. Savoir,] de M. Couvay
[Recueil de 12 Catalogues in-8. avec les prix. Savoir,] de M. Garnier de Montigny
[Recueil de 12 Catalogues in-8. avec les prix. Savoir,] de M. *** par de Bure
[Recueil de 12 Catalogues in-8. avec les prix. Savoir,] de M. *** par Osmont
[Recueil de 12 Catalogues in-8. avec les prix. Savoir,] de M. de Lacour
[Recueil de 12 Catalogues in-8. avec les prix. Savoir,] de M. de La Vigne
[Recueil de 12 Catalogues in-8. avec les prix. Savoir,] de M. l'Abbé de la Broue
Recueil de 8 Catalogues, avec les prix. Savoir, de M. de Mezieux, avec le supplement...
[Recueil de 8 Catalogues, avec les prix. Savoir,] de M. le Boursier...
[Recueil de 8 Catalogues, avec les prix. Savoir,] de M, Mignot de Montigny
[Recueil de 8 Catalogues, avec les prix. Savoir,] de M. ***
[Recueil de 8 Catalogues, avec les prix. Savoir, de] M. Fougeroux, avec le supplément...
[Recueil de 8 Catalogues, avec les prix. Savoir,] de M. Bouret de Villaumont
[Recueil de 8 Catalogues, avec les prix. Savoir,] de M. Pothoin d'Huillet

## 2. Catalogues enchâssés du catalogue de Molinier 1766

Bibliotheca Fayana digestus & descriptus à Gabriele Martin. Parisiis, 1725, in 8. v. f.
Bibliotheca Lambertina. Parisiis, 1730. in 8. cum pretiis, v. f.
Catalogue des Livres de Mde. La Comtesse de Verrue. Paris, 1737. in 8.
Catalogus Librorum Bibliothecae, Comitum de Hoym. Parisiis, 1738. in 8. cum pritiis.
Catalogue des Livres de la Bibliotheque de M. Turgot. Paris, 1744. in 8.
Catalogue des Livres de M. Le Président Bernard de Rieux. Paris, 1747. in 8.
Catalogue des Livres de M. Deshais Gendron.
Catalogue des Livres de M. le Président Crozat de Tugny. Paris, 1751. in 8. v. f.
Catalogue des Livres de M. Mariot.
Catalogue des Livres de M. le Comte de la Marck. Paris, 1751. in 8. v. f.
Catalogue des Livres de M. ***, avec plusieurs autres dans le même Volume. Paris, 1752. in 8.
Catalogue des Livres de [...] Levasseur de Ribé [Paris, 1752. in 12.]
[Catalogue des Livres de] d'Orviliers, [Paris, 1752. in 12.]
[Catalogue], avec plusieurs autres dans le même Volume. Paris, 1752. in 12.
Catalogue des Livres de M. Basset, avec plusieurs autres dans le même Volume. Lyon, 1753. in 8.
Catalogue des Livres de M. de Boze. Paris, 1753. in 8. v. s.
Catalogue des Livres de M. Secousse. Paris, 1755 in 8. v. s. tr. f.
Catalogue des Livres de M. Potier. Paris, 1757. in 8. v. s. tr. f.
Catalogue des Livres de M. Guyon, Paris, 1759. in 8. v. f.

### 3. Catalogues enchâssés du catalogue de Davoust 1772

Bibliotheca Hoendorfiana. La Haye, de Hondt, 1720, in-8.
Bibliotheca Fayna, seu Catalogus Librorum Bibliothecae Hieronymi de Cisternay du Fay, digestus & descriptus à Gabr. Martin. Pari
Catalogus Librorum Mich. Brochard. Parisiis, Martin, 1729, in-8.
Catalogue des Livres du Cabinet de M. de Cangé. Paris, Guerin, 1733, in-12. v. f.
Catalogus Librorum Bibliothecae Car. Henr. Comitum de Hoym, digestus & descriptus à Gabr. Martin. Parisiis, Martin, 1738, in-8.
Catalogue des Livres de M. Bellanger, par G. Martin. Paris, Martin, 1740, in-8. v. f. avec les prix.
Catalogue des Livres de M. le Pelletier des Forts. Paris. Barois, 1741, in-8. v. f. avec les prix.
Catalogue des Livres Charles d'Orléans, Abbé de Rothelin, par G. Martin. Paris, Martin, 1746, in-8. v. f. avec les prix.
Catalogue des Livres de la Bibliothèque de M. le Président Bernard de Rieux. Paris, Barois, 1747, in-8. v. f. avec les prix.
Catalogue des Livres de M. le Président Crozat de Tugny. Paris, Thiboust, 1751, in-8. v. f. avec les prix.
Catalogue des Livres du Cabinet de M. de Boze. Paris, Martin, 1753, in-8. v. f. avec les prix.
Catalogue des Livres provenans de la Bibliothèque de M. de Boze. Paris, Martin, 1754, avec les prix.
Catalogue des Livres de M. le Comte de la Marck. Paris, Damonville, 1751, in-8. v. f. avec les prix
Catalogue des Livres de la Bibliothèque de M. J. B. Denis Guyon de Sardiere. Paris, Barois, 1759, in-8. v. f.
Catalogue des Livres de la Bibliothèque de M. de Selle. Paris, Barois, 1761, in-8. v. f. avec les prix.
Catalogue des Livres de la Bibliothèque de Madame la Marquise de Pompadour. Paris, Herissant, 1765, in-8. v. f. avec les prix.
Catalogue des Livres provenans de la Bibliothèque de M. L. D. D. L. V. par Guil. Fr. de Bure. Paris, de Bure, 1767, 2 vol. in-8.
Catalogue des Livres du Cabinet de M. Louis-Jean Gaignat, par Cuil. Fr. de Bure le jeune. Paris, de Bure, 1769, 2 vol. in-8. v.
Catalogue des Livres de la Bibliothèque de M. G.*** par Guil. de Bure l'aîné, Paris, de Bure, 1770, in-8. v. f.

#### 4. Catalogues enchâssés du catalogue de Mariette 1775

Catalogue de Livres d'Estampes, par de Marolle. Paris, 1666 & 1672, 2 vol. in 12 & in-8.
Catalogus Bibliothecae Thuanae a P. & Jac. Puteano distributus. Parisiis, 1679, 2 vol. in-8.
Catalogus Librorum Joachimi Faultrier a Prosp. Marchand digestus. Parisiis, 1709, in-8.
Bibliotheca Baluziana, a G. Martin digesta. Par. 1719, in-12.
Bibliotheca Hoendorfiana. La Haye, 1720, in-8.
Bibliotheca Fayana, a Gr. Martin descripta. Par. 1725, in-8. cum Pret.
Catalogus librorum Guil. Boissier, a G. Martin digestus. Parisiis, 1725, 2 vol. in-12.
Catalogue de la Bibliotheque du Château de Rambouillet, par Martin. Paris, 1726, in-8.
Bibliotheca Colbertina. Parisiis, 1728, 3 vol. in-12.
Catalogus librorum Mich. Brochard, a G. Martin digestus. Parisiis, 1729, in-8.
Bibliotheca Lambertina, a G. Martin descripta. Par. 1730, in-8.
Bibliotheca Hulsiana. Hagae-Comit. 1730, 6 vol. in-8. br.
Catalogue des Livres de M. de Cangé. Paris. 1733, in-12.
Catalogus librorum Comitum de Hoym, a Gabr. Martin descriptus. Parisiis, 1738, in-8. cum pret.
Catalogue des Livres du Maréchal d'Estrées. Paris, 1740, 2 vol. in-8.
Catalogue des Livres de Bellanger, par Martin. Paris, 1740, in-8.
Catalogue des Livres de Lancelot, par Martin. Paris, 1741, in-8.
Catalogue des Livres de Barré, par le même [Martin], Paris, 1743, 2 tom. en un vol. in-8.
Catalogue des Livres de M. Danti d'Isnard, par le même [Martin]. Paris, 1744, in-12.
Catalogus Librorum Steph. Fr. Geoffroy.
Catalogue des Livres de la Comtesse de Verrue, par Martin. Paris, in-8. avec les prix.
Catalogue des Livres de M. de Boze, 1745, in-fol. m. c.
Catalogue des Livres de M. de Boze, par Martin, Paris, 1753, in-8.
Catalogue des Livres de Ch. d'Orléans, Abbé de Rothelin, par le même [Martin]. Paris, 1746, in-8. avec les prix.
Catalogo della Libreria Capponi. In Roma, 1747, in-4.
Catalogue des Livres de M. Burette, par Martin. Paris, 1748, 3 tom. en un vol. in-12.
Catalogue des Livres de M M. le Comte d'Autry, [par le même [Martin]. Paris, 1750]
Catalogue des Livres de M M. [...] de Boze, [par le même [Martin]. Paris, 1750]
Catalogue des Livres de M M. [...] du Maréchal d'Isenghien [par le même [Martin]. Paris, 1750]
Catalogue des Livres de M M. [...] de la Lande, par le même [Martin]. Paris, 1750
Catalogue des Livres de M. de la Haye.
_ Catal. des Livres de M. Pajot d'Onsenbray, par Martin. Par. 1754, in-8. avec les prix.
Catalogus Librorum Jos. Smithii. Venetiis, 1755, in-14.
Catalogue de la Bibliotheque de M. Falconet. Paris, Barois, 1763, 2 vol. in-8.

## 5. Catalogues enchâssés du catalogue de Potor 1786

Bibliotheca Fayana a Gabr. Martin digesta & descripta Parisiis, 1725. in 8. v. f. avec les prix.
Catalogus librorum comitis de Hoym. digestusa Gabr. Martin Parisiis, 1738. in-8. avec les prix. v.
Catalogue des livres de M. de Charost, par Barrois. Paris, 1742. in-8. v. avec les prix.
Catalogue des livres de M. l'abbé de Rothelin, par Gabr. Martin. Paris, 1746. in-8. v. avec les prix.
Catalogue des livres de M. le Comte de la Marck,
[Catalogue des livres] celui de M. Maigret
[Catalogue des livres] celui de M. Orry de Fulvy, avec les prix. Paris, 1751. in
Catalogue des livres de M. de Boze par Gabr. Martin, avec les prix. Paris, 1753. 2 Parties en un vol. in-8. v.
Catalogue des livres de la Bibliothèque de M. Secouffe, par Barrois. Paris, 1755. in-8. v. avec les prix.
Catalogue des livres de Madame de Pompadour, par Hérissant fils. Paris, 1765. in-8. avec les prix. v.
Catalogue des livres de M. le Duc de la Vallière par Guill. Debure.
[Catalogue des livres] ceux du Baron de Thiers,
[Catalogue des livres de] M. Davoust. Paris, 1767
Catalogue des livres de la Bibliothèque de M. Gayot [...] par Guill. Debure. Paris, 1770. in-8.
Catalogue des livres de la Bibliothèque de [...] de M. le Comte de Lauraguais, par Guill. Debure. Paris, 1770. in-8.
Catalogue des livres de M. Sandras, [Paris, 1771. in-8. v.]
[Catalogue des livres] de St. Contest, [Paris, 1771. in-8. v. avec les prix]
[Catalogue des livres] de M. le Comte de Bury. [Paris, 1771. in-8. v. avec les prix]
Catalogo della Libreria Floncel, disposto per Giov. Gabr. Cressonnier. In Parigi, 1774, 2 vol. in-8. v.

## 6. Les catalogues contenant des catalogues enchâssés de 1700 à 1830

Date	Catalogue	Nombre de lots dans le catalogue	Nombre de « items » dans le catalogue	Nombre de catalogues enchâssés
1725	M. Macé			4
1737	M. Hecquet			6
1738	M. Delpfuch et.al (Delpfuch)			2
1751	M. Mariot	423	423	3
1753	M. Collande	49	529	5
1757	M. Bocquet de La Tour	986	1014	1
1762	M. Meslé	1179	1183	18
1765	M. Georges	939	1005	89
1766	M. Molinier	215	221	20
1768	M. Bidart			1
1771	M. Douson			2
1772	M. Davoust	885	913	19
1772	M. Tournière	1015	1036	4
1775	M. Mariette	1161	1036	34
1776	Mme. Delahaye	780	790	1
1777	M. Deloynes			1
1777	M. Le Noir de Lagney	441	450	1
1781	M. Pange	1052	1244	1
1783	M. Hurson	785	797	3
1783	M. Nuñez Ribeiro-Sanches	1112	1147	7
1785	M. Aubry	974	1056	14
1786	M. Tutet			1
1786	M. Potor	1827	1061	19
1789	M. Perrinet de la Serré			2
1792	M. Laideguive de Becheville			3
1793	M. Copineau			1
1793	M. D'Escars et.al (D'Escars)			1
1795	M. Champcenets			7

1797	Mme. Duchesse de Gramont			1
1806	M. Souchay			14
1814	M. Chaumat			1
1815	M. Dupoux			1
1817	M. Messiers			1
1828	M. Brial			2

## 7. Les libraires-imprimeurs des catalogues enchâssés au sein de cinq catalogues

<b>Nom du libraire-imprimeur</b>	<b>Fréquence</b>
Angiolo Geremia	1
Ballard, Christophe-Jean-François I	1
Barrois, Marie-Jacques	15
Bauche, Claude-Jean-Baptiste	2
Benoît, (frères)	1
Boudot, Jean II	1
Coignard, Jean-Baptiste III	2
Coustellier, Antoine Urbain	1
Cressonier, Jean Gabriel	1
Damonneville, Michel	6
Damonneville, Veuve	2
David, Michel-Antoine	2
Davidts, Rombault	6
De Bure, Guillaume II	8
De Bure, Jean	3
De Hondt, Abraham	1
De Hondt	1
De Lormel, Pierre Nicolas	2
Delaguette, François	1
Desprez, Guillaume-Nicolas	1
Didot, (famille)	5
Didot, François-Ambroise	3
Du Vivié, Johannes	1
Duplain, Pierre	1
Estienne, Jacques II	1
Estienne, Robert	1
Gogué, Jean-Baptiste	2
Guérin, Jacques	4
Guérin, Ludovic	1
Hérissant, Jean-Thomas I	3
Hérissant, Jean-Thomas II	1
Knapen, André-François	1
L'Angelier	1
Lazzarini, Bernabo	1

Lottin, Augustin-Martin	2
Marchand, Prosper	2
Martin, Gabriel II	57
Mérigot, François-Gabriel	3
Mérigot, Jacques-François	3
Montalent, François	2
Morel, Jean-Raoul	2
Muguet, François	1
Musier, Jean-Baptiste	5
Musier, Jean-François	1
Osmont, Charles III	1
Paschalio, Jo. Bapt.	1
Pierres, Philippes-Denis	1
Piget, Veuve de Pierre	2
Pissot, Noël-Jacques	3
Prévost, Louis-Nicolas	2
Swart, Johannum	1
Thiboust, Claude-Louis	3
Tillard, Nicolas	1
Inconnu	33

# Table de matières

Samenvatting .....	1
Introduction .....	2
1. Méthodologie.....	7
1.1 <i>MEDIATE</i> .....	7
1.2 Sources primaires et critères de sélection.....	8
1.3 Double méthodologie .....	12
1.3.1 Circuit de communication .....	12
1.3.2 Le champ littéraire.....	15
1.3.3 La notion de « libraire-imprimeur ».....	17
2. Le catalogue enchâssé en Europe de 1700 à 1830.....	20
2.1 Le catalogue enchâssé et sa présence au sein des collections de livres.....	20
2.2 Les catalogues enchâssés sur le marché international .....	22
2.3 Les catalogues enchâssés les plus fréquents.....	27
2.4 Cinq collectionneurs et leurs catalogues enchâssés.....	34
3. La fonction classificatoire des noms des libraires-imprimeurs .....	39
3.1 Les noms des libraires-imprimeurs et leur usage bibliographique .....	39
3.1.1 La présence des noms .....	40
3.1.2 Les noms des libraires-imprimeurs les plus fréquents.....	43
3.2 Les libraires-imprimeurs dans le champ éditorial .....	44
3.2.1 Hiérarchie et géographie éditoriales .....	45
Conclusion.....	52
Bibliographie.....	55
Annexes.....	61
1. Catalogues enchâssés du catalogue de Georges 1765 .....	61
2. Catalogues enchâssés du catalogue de Molinier 1766.....	64
3. Catalogues enchâssés du catalogue de Davoust 1772 .....	65
4. Catalogues enchâssés du catalogue de Mariette 1775 .....	66
5. Catalogues enchâssés du catalogue de Potor 1786.....	67
6. Les catalogues contenant des catalogues enchâssés de 1700 à 1830.....	68
7. Les libraires-imprimeurs des catalogues enchâssés au sein de cinq catalogues .....	70